

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET  
DES SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENTS DES SCIENCES COMMERCIALES

## ***Mémoire de fin d'études***

*En vue d'obtention du diplôme de Master*

*Option : finance*

**Thème :**

***Analyse de la trésorerie d'une entreprise  
industrielle***

***Cas d'Electro-industries d'Azazaq***

**Présenté par :**

M<sup>lle</sup> : CHERIFI Sylia

M<sup>lle</sup> : MECHEDDAL Sarah

**Membres de jury :**

**Président /examinateur :** .MOUSSAOUI Abdelhakim (MCB)

**Examinateur :** ANICHE Arezki (MAA)

**Rapporteur :** SAHNOUNE Mohand (MAA)

Promotion 2016-2017

## *Remerciements*

Tout d'abord, nous remercions Dieu pour nous avoir donné la force et le courage d'aller jusqu'au bout de notre travail.

Nos remerciements à notre promoteur M<sup>r</sup> SAHNOUN qui nous a accompagnés durant toute la période de réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont également à nos professeurs pour ce qu'ils nous ont apporté comme connaissances.

Nos vifs remerciements à tous le personnel de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES pour leur accueil et en particuliers notre Co-encadreur M<sup>me</sup> CHERCHEM.

Enfin, nos remerciements pour tous ceux qui ont contribué a la réalisation de ce travail.

## Dédicaces

Je tiens à dédier ce travail a mes grand parents « FERHAT et YAMINA » qui m'ont beaucoup soutenue, et quoi que fasse, je ne pourrais jamais vous récompensez pour tous ce que vous avez fait et continuez de faire pour moi et pour votre amour et votre soutien inconditionnel.



A toute ma famille.



Et tous mes amis.



Et à toute personne qui m'a aidé de près ou de loin pour réaliser ce modeste travail.

*Sylian*

## Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail :



A toute ma famille.



Et à tous mes amis.



Et à toute personne qui m'a aidé de près ou de loin  
pour réaliser ce modeste travail.

Sarah

## SOMMAIRE

<b>Introduction générale</b> .....	01
<b>Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise</b> .....	<b>04</b>
Section 01. Généralités sur la trésorerie.....	05
Section 02. Les différents mouvements et le budget de la trésorerie.....	10
Section 03. Les problèmes et les risques de la trésorerie.....	26
<b>Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie.....</b>	<b>32</b>
Section 01. Le bilan financier une base d'information financière essentielle .....	33
Section 02. L'analyse de trésorerie par les équilibres financiers.....	38
Section 03. L'analyse de trésorerie par le tableau des flux de trésorerie (TFT).....	51
<b>Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise « EI » durant la période 2012-2014.....</b>	<b>60</b>
Section 01. Présentation de l'entreprise de l'Electro-Industries.....	61
Section 02. Analyse de la trésorerie de l'EI par le bilan.....	70
Section 03. Analyse de la trésorerie de l'EI par le TFT.....	85
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>90</b>
Références bibliographiques.....	93
Liste des tableaux .....	94
Liste des figures et graphes.....	95
Annexes.....	96
Table des matières.....	109

## Liste des abréviations

BFR : Besoin de fond de roulement

BFRE : Besoin de fond de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin de fond de roulement hors exploitation

CAF : Capacité d'auto financement

CEL : Commission internationale d'électronique

CLT : Crédit a long terme

DCT : Dette a court terme

DIN :Ditchem international normen

DLMT : Dettes long et moyen terme

EI : Electro-Industrie

FRE : Fonds de roulement étranger

FRN : Fonds de roulement net

FRP : Fonds de roulement propre

FRT : Fonds de roulement total

IFRS : International Financial Reporting Standards

PME : Petites et moyennes entreprises

PMI : Petites et moyennes industries

RLI : Ratio de liquidité immédiate

RLG : Ratio de liquidité générale

RLR : Ratio de liquidité réduite

T : Trésorerie

TFT : Tableau des flux de trésorerie

TCN : Titre des créances négociables

TCR : Tableaux des comptes des résultats

TN : Trésorerie nette

VE : Valeurs d'exploitation

VD : Valeurs disponibles

VDE : Vocabulaire d'électronique

VR : Valeurs réalisables

# Introduction générale

---

Chaque année des milliers d'entreprises sont confrontées à des difficultés de trésorerie. Le phénomène n'affectent pas seulement des entreprises de petites et moyennes dimensions ou encore non rentables mais aussi des entreprises rentables.

Les difficultés de trésorerie que connaissent les entreprises tiennent à l'évolution des économies modernes, qui caractérise par un environnement économique et financier très risqué dans lequel elles évoluent. Ceci est principalement dû à l'instabilité de l'économie, face aux mutations accélérées que connaissent les sociétés, à la concurrence accrue entre les différents acteurs et secteurs d'activité, à l'émergence de nouvelles zones économiques, et aux innovations technologiques, etc.

Contrairement à sa mission traditionnelle qui se résume principalement aux activités de contrôle du niveau de l'encaisse et du maintien de la solvabilité de l'entreprise, la fonction de trésorerie doit aujourd'hui intégrer la gestion dynamique des risques, en partie induit par l'aléa croissant des marchés, sans laquelle il ne peut y avoir de véritable maîtrise de la politique financière au sein de l'entreprise.

La hausse des taux d'intérêts depuis une dizaine d'années et la réfaction des liquidités, dans les économies des pays industrialisés, ont entraîné une prise de conscience des conséquences que peuvent avoir l'absence d'une maîtrise de la trésorerie, tant sur la solvabilité que sur la rentabilité de l'entreprise. Cette nouvelle approche a mis en évidence la multiplicité et la complexité des opérations à considérer. En effet, toute décision de l'entreprise se traduit, à plus ou moins à long terme, par un encaissement ou un décaissement dont il convient d'assurer la gestion au moindre coût, tout en préservant l'équilibre financier général.

Dans cette logique, la gestion de la trésorerie (qui regroupe l'ensemble des décisions, des règles et des procédures qui permettent d'assurer au moindre coût le maintien de l'équilibre financier instantané de l'entreprise) est amenée d'atteindre de multiples objectifs. Ces principaux objectifs englobent à la fois les opérations suivantes : gérer, contrôler et sécuriser l'ensemble des flux financiers de l'entreprise ; assurer la solvabilité de l'entreprise au moindre coût, arbitrer entre les différents produits de financement et de placement, gérer les risques financiers et les risques de change et optimiser la relation banque-entreprise.

# Introduction générale

---

## Objet de recherche

L'objet que nous nous fixons dans le cadre de notre travail de recherche est de déterminer le rôle de la trésorerie dans la gestion financière de l'entreprise, d'exposer les modalités de son analyse et les types d'informations que permet son analyse.

Pour ce faire, nous avons choisi, dans la partie empirique de notre mémoire, d'approfondir nos connaissances en matière d'analyse financière par l'étude de cas de la trésorerie de l'entreprise « Electro-Industrie ».

## Problématique de recherche

Nous voudrions par le biais de ce travail de recherche montrer le fonctionnement de la trésorerie au sein de cette entreprise. Pour ce faire nous nous posons la question suivante : **dans quelle mesure la trésorerie de l'EI est tournée vers les objectifs d'optimisation de sa gestion financière ?**

De cette question principale découlent plusieurs questions secondaires :

- L'EI souffre-t-elle d'une insuffisance de trésorerie ? Si oui, quelles sont les solutions adoptées ou suggérées ?
- L'EI dispose-t-elle au contraire d'une aisance de liquidités ? Si oui, quelle stratégie d'optimisation des excédents est adoptée par l'entreprise ?

## Choix et intérêt du sujet

La principale motivation qui nous a incitée à opter pour ce thème est le fait que nous sommes motivés par le souci de comprendre la manière avec laquelle la trésorerie est gérée au niveau des entreprises publiques industrielles, étant donné que ce domaine de la gestion en particulier reste une question sensible au sein des entreprises publiques, en prenant l'exemple l'entreprise d'Electro-Industrie d'Azazga.

Le choix de l'entreprise d' « Electro-Industrie » a été motivé par le fait que l'entreprise est une entreprise publique d'une vocation industrielle ; elle est considérée le leader dans la fabrication des groupes électrogènes et transformateurs de distribution sur le marché nationale.

# Introduction générale

---

## **Méthodologie de la recherche**

A fin d'apporter les éléments de réponse à la problématique posée ci-dessus, nous allons épouser une méthode qui articule deux approches : une approche descriptive et une approche analytique. Cette démarche conduit également à une étude empirique et cela à partir de l'étude des bilans comptables de l'Electro-Industries et les tableaux des flux de trésorerie.

En plus du travail qui sera mené sur les données comptables et financières de l'entreprise, nous compléterons notre analyse par des entretiens qui nous aideront à récolter les informations complémentaires et cela avec des questionnements oraux posés aux agents et cadres de l'électro industrie.

Etant donné la nature du sujet choisi, nous sommes appelés à utiliser la recherche bibliographique (ouvrages, mémoires, documentation de l'entreprise EI...) qui nous permettra de définir les notions clés.

## **Subdivision du travail**

Nous avons structuré ce présent travail en trois chapitres.

Le premier chapitre sera consacré à l'étude des aspects théoriques concernant la trésorerie et sa place dans l'entreprise, les problèmes et les différents risques qui la menacent.

Le deuxième chapitre porte sur le cadre d'étude ; il est consacré à la présentation des différentes méthodes et instruments de détermination et d'analyse de la trésorerie.

Enfin, nous clôturons notre travail par un troisième chapitre qui fera l'objet du cas pratique, qui s'effectuera au niveau de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga. ce chapitre sera consacré à la présentation des données, leur analyse et l'interprétation des résultats.

## **Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise**

La trésorerie est le centre de toutes les opérations menées par l'entreprise. Elle est la traduction en terme monétaire de toutes les décisions et opérations de l'entreprise.

L'objectif général de toute gestion de trésorerie est d'optimiser le solde « Frais financiers - Produit financiers », tout en prenant en compte les risques liés à l'environnement interne et externe de l'entreprise.

L'objet de ce premier chapitre sera d'alimenter en concepts fondamentaux notre recherche sur l'analyse de la trésorerie. Celui-ci s'articulera autour de trois sections.

La première section sera consacrée à la présentation des généralités sur la trésorerie, ensuite nous traiterons dans la seconde section les mouvements de la trésorerie, le budget de la trésorerie et les différentes sources de financement et de placement et enfin une dernière section consacré pour les problèmes et les risques de la trésorerie.

## Section 1 : Généralités sur la trésorerie

La trésorerie occupe une place importante dans toute entreprise, son organisation est en fonction de la taille de l'entreprise.

Au niveau des petites et moyennes entreprises (PME), la trésorerie est généralement assurée par le chef d'entreprise avec l'appui d'un commissaire aux comptes et la participation des comptables.

Au niveau des grandes entreprises où il existe une direction financière et comptable (DFC), sa gestion est assurée par cette dernière avec la désignation d'un trésorier qui rend toujours comptes des flux de trésorerie à son supérieur hiérarchique.

Cette section est divisée en trois parties. La première partie porte sur la définition de la trésorerie, quand à la deuxième partie porte sur les différents types de la trésorerie et une dernière partie qui traite sur les missions du trésorier dans l'entreprise.

### 1-1 Notion et types de trésorerie

#### 1-1-1 Définition de la trésorerie

Il existe plusieurs définitions de la trésorerie, parmi lesquelles nous avons choisi de nous arrêter sur deux définitions complémentaires suivantes :

La trésorerie d'une entreprise est définie comme étant « *l'ensemble des liquidités disponibles en caisse ou /et en banque. Elle est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux. Elle sollicite des connaissances en techniques bancaires et financières ...* »<sup>1</sup>.

La trésorerie est un terme économique et comptable désignant les sommes immédiatement mobilisables pour une entreprise à un instant précis. La trésorerie correspond à la différence entre les actifs disponibles immédiatement dont dispose une entreprise, et ses dettes à court terme. En matière de comptabilité, la trésorerie d'une entreprise désigne la différence entre le fonds de roulement de l'entreprise et son besoin de fonds de roulement

---

<sup>1</sup> MAURINE Peirre, La gestion de trésorerie en clair, Edition Ellipses, Paris, 2009, P 23.

# Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

autrement dit « *la trésorerie peut être définie comme le fonds de roulement non consommé par le besoin en fonds de roulement* »<sup>2</sup>.

## 1-1-2 Les types de trésorerie

On générale l'on distingue trois types de trésorerie à savoir la trésorerie en valeur, la trésorerie potentielle et la trésorerie zéro.

### *1-1-2-1. La trésorerie en valeur*

La trésorerie en valeur est un mode de gestion de la trésorerie qui repose sur l'enregistrement des opérations non le jour où elles sont comptabilisées par l'entreprise, mais à la date où elles sont censées être comptabilisées dans les comptes tenus par la banque.

En général, il existe un décalage entre la position de trésorerie en valeur et la position de trésorerie en date d'opération.

La tenue d'une gestion de trésorerie en valeur implique de connaître les règles régissant les dates de valeurs s'appliquant aux diverses opérations d'encaissement et de décaissement (émission de chèques, remise de chèques...).

### *1-1-2-2 La Trésorerie potentielle*

La trésorerie potentielle est l'ensemble des crédits auxquels l'entreprise pourrait recourir du fait d'accords avec les fournisseurs ou les établissements financiers mais qu'elle n'utilise pas effectivement à un moment donné.

Il faut également faire la distinction entre trésorerie potentielle, dans laquelle on ne prend pas en compte les crédits et les dettes, et la trésorerie réelle qui intègre ces données. La trésorerie potentielle mesure donc la solvabilité de l'entreprise, c'est-à-dire son aptitude à rembourser ses dettes, à investir et à mener une politique de dividendes. Elle correspond à la Capacité d'Auto Financement (C.A.F.). Par contre la trésorerie réelle mesure la liquidité immédiate de l'entreprise.

---

<sup>2</sup> Lionel BOBOT et Didier VOYENNE, Le besoin en fonds de roulement, Edition Economica, Paris 1995, P 28.

# Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

## 1-1-2-3. La trésorerie zéro

La trésorerie zéro est une expression parfois utilisée pour désigner les méthodes d'optimisation de la gestion de trésorerie qui visent à réduire les utilisations de crédits bancaires en se fixant comme objectif une encaisse zéro.

Tous les excédents de trésorerie doivent être placés au meilleurs taux de manière à optimiser les produits financiers de l'entreprise et tous déficits de trésorerie doivent être bien financés au meilleurs taux de manière à réduire au maximum les charges financières de l'entreprise.

## 1-2 Les missions du trésorier dans l'entreprise

Avant, le trésorier était un simple caissier qui gère la caisse, de nos jours le trésorier est devenu un gestionnaire de risque qui participe à l'optimisation de la gestion financière de l'entreprise.

Quelle que soit la taille ou l'activité des entreprises dans lesquelles elles exercent ses fonctions, le rôle de trésorier est essentiel. Les missions du trésorier peuvent être résumées en quelques lignes.

Selon G. Marc et P. Pierre « *le trésorier est chargé de prévoir et de gérer les flux et les risques, d'organiser les relations avec les banques pour réduire les coûts, d'optimiser les financements et les placements, de garantir la liquidité et la solvabilité de son entreprise, en liaison avec d'autres services de société il doit aussi prendre en compte les nouvelles normes comptable qui se mettent en place et ont un impact sur certains éléments de la gestion de trésorerie, en particulier en matière de gestion des risques* »<sup>3</sup>.

### 1-2-1 L'assurance de liquidité dans l'entreprise

Le terme de liquidité désigne la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances à court terme.

Dans le cadre de cette mission, l'entreprise doit assurer à chaque instant les ressources suffisantes pour remplir ses engagements financiers comme le paiement des salaires, le respect des échéances fournisseurs, et le paiement des dettes fiscales, etc.

Le trésorier doit constamment veiller au respect de deux contraintes essentielles ; la contrainte de liquidité et la contrainte de solvabilité.

---

<sup>3</sup> GAUGAIN Marc, PONCET Pierre, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris, 2004, P 47.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

La contrainte de liquidité, lorsque elle est satisfaite, garanti à l'entreprise la possibilité d'honorer tous ses engagements immédiats mais lorsque cette contrainte n'est pas respectée, le trésorier doit obtenir des liquidités en mobilisant des crédits de trésorerie généralement au près de ses banquiers.

De plus, le trésorier doit s'assurer que les engagements actuels qui exerceront à terme une contrainte de liquidité, pourront être honorés lors de leurs échéances contractuelles. La capacité qu'a l'entreprise de faire face à ces engagements en liquidant ses actifs détermine sa solvabilité.

La contrainte de solvabilité s'exerce donc, par exemple, lors de la souscription de nouvel emprunt et lors d'achats de marchandise ou de matière prévoyant un paiement à une date ultérieure. Cette mission passe inaperçue dans les entreprises qui ont une trésorerie excédentaire ou qui ne rencontrent pas de difficultés pour réunir les lignes de crédit nécessaire.

### 1-2-2 La réduction des coûts des services bancaires

Selon SION Michel « *pour réduire les coûts bancaires, on pense spontanément à la négociation. Certes, même si ce n'est pas toujours le trésorier qui négocie directement avec le banquier, il lui revient du moins de réaliser tout le travail préparatoire* »<sup>4</sup>.

Les frais bancaires représentent une charge indissociable du compte bancaire.

Pour que le trésorier réduit ces coûts, il doit penser à la négociation et il a tout intérêt à connaître ses droits pour pouvoir bénéficier d'une certaine marge de manœuvre avec son banquier, et les améliorer pour procurer un maximum d'économie pour l'entreprise.

Parmi les coûts bancaires que le trésorier d'une entreprise peut réduire avec la négociation, les commissions, les agios, les frais de retrait, les frais de gestion, les frais de tenue de compte, les frais de prélèvement, ou encore les frais de services divers.

#### 1-2-2-1. Les frais de tenue de compte

Les frais de tenue de compte, autrement appelés frais de gestion du compte, couvrent les différentes formalités nécessaires à l'existence et au suivi de compte de l'entreprise en banque, à savoir le relevé de compte<sup>5</sup>, l'envoi du solde de compte, l'émission de chèques, les frais de virement. Ces montants sont calculés de façon trimestrielle et varient en fonction des établissements.

---

<sup>4</sup> SION Michel op.cit, p28.

<sup>5</sup> C'est un résumé de l'ensemble des opérations financières ayant eu lieu sur un compte géré par une banque ou une autre institution financière pendant une certaine période.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

### *1-2-2-2. Les commissions de mouvement à diviser par deux*

Parmi les frais qui peuvent également coûter cher, les commissions de mouvement facturées de façon trimestrielle et calculées sur tous les mouvements débiteurs enregistrés sur un compte, elles ont pour but de rémunérer la banque pour les services rendus. Et ce, que le compte soit en situation créditrice ou débitrice.

### *1-2-2-3. L'autorisation de découvert*

Les frais liés à l'autorisation de découvert, à savoir les agios, sont négociables. Dans le cas où le dirigeant ne rencontre pas ou peu des incidents de paiement, il peut demander à titre commercial une baisse, voire l'annulation de ces agios.

Les frais liés au découvert bancaire se répartissent en plusieurs catégories, appliqués seuls ou simultanément en fonction des établissements bancaires. Parmi les frais à surveiller de près, il y a notamment la commission d'intervention, somme forfaitaire prélevée à chaque fois que le compte de l'entreprise se retrouve débiteur au-delà du découvert autorisé.

Il existe peu de marge de négociation sur le montant nominal de la commission qui est fixée dans les conditions générales de la banque. Mais le client peut solliciter la rétrocession de tout ou partie de ces commissions à titre commercial.

Il est également important de garder un œil sur les frais d'arrêté de compte trimestriel, lesquels listent l'ensemble des frais et agios réguliers et exceptionnels prélevés par la banque.

### *1-2-2-4. Les conditions de crédit*

Lorsque l'entreprise contracte un emprunt, le conseiller va très probablement demander à l'entreprise des garanties, dans la mesure où elles protègent la banque en cas de défaillance. Ainsi, il est fortement recommandé, au lieu d'apporter une caution solidaire sur la totalité de l'emprunt, de demander une caution simple sur un montant contractuellement déterminé. L'entreprise limitera le montant de ses engagements et de ses dettes y compris les frais en sus de retard de recouvrement.

Le dirigeant a tout intérêt à négocier une caution simple ou un nantissement, qui va lui donner la possibilité de répondre aux exigences de la banque tout en limitant les engagements sur son patrimoine personnel.

### **1-2-3. La gestion et la maîtrise des risques financiers de la trésorerie**

Chaque décision prise par le trésorier comporte des risques financiers spécifiques qu'il faut maîtriser. Il s'agit parfois des risques de change et parfois de risques de taux.

Le risque de change désigne l'incertitude quant au taux de change d'une monnaie par rapport à une autre à court et moyen terme et « *l'objectif de la gestion de risque de change est*

# Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

*d'éviter les pertes de change ....»<sup>6</sup>, le trésorier doit par conséquent suivre la position de change par devise afin de mettre en place les couvertures adaptées.*

*Selon SION Michel « La gestion du risque du taux vise à figer un taux d'emprunt ou de placement sur une période future, le trésorier mettra en œuvre des couvertures en fonction de l'évolution prévue de taux. Les couvertures de taux seront mise en place à partir d'un budget annuel de trésorerie ou d'une prévision glissante à quelques mois »<sup>7</sup>.*

## **Section 02 : Les mouvements et le budget de trésorerie**

Les mouvements de trésorerie sont un concept facile à comprendre ; ils regroupent les rentrées et les sorties de fonds d'une entreprise, cette dernière peut rencontrer des difficultés de trésorerie comme elle peut dégager un excédent de trésorerie. Cette section sera consacrée à la présentation des différents mouvements débiteurs et créditeurs de la trésorerie, le budget de la trésorerie, les placements et les sources de financement de la trésorerie.

### **2-1 Les mouvements de la trésorerie**

Les mouvements de la trésorerie sont essentiellement constitués des mouvements de la banque et de la caisse.

Les mouvements de la banque sont l'ensemble des opérations financières effectuées avec les différentes banques (retraits, règlements fournisseurs, versements, virements...). Celles-ci peuvent venir selon leur nature en augmentation ou en diminution de l'encaisse.

Les mouvements de la caisse enregistrent les différentes opérations effectuées par la caisse (approvisionnement de la caisse, règlement en espèces de « petites dépenses »). Ces mouvements ont eux aussi une nature soit débitrice soit créditrice.

#### **2-1-1 Les mouvements débiteurs de la banque et de la caisse**

Les différents mouvements débiteurs de la banque et de la caisse se présentent ci-après.

##### **2-1-1-1 Les mouvements débiteurs de la banque**

Parmi les mouvements débiteurs de la banque, les versements d'espèces, les remises de chèques à l'encaissement, les remises d'effet à l'encaissement, les réceptions de virements, etc.

---

<sup>6</sup> SION Michel, op.cit, p28.

<sup>7</sup> SION Michel, Idem, p29.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

### *a. Les versements d'espèces*

Les versements d'espèce sont essentiellement les règlements des ventes effectuées en espèces. Lors du règlement, la banque remet au client un bordereau de versement qu'il présentera à l'entreprise avant l'enlèvement des marchandises.

### *b. Les remises de chèques à l'encaissement*

Il arrive que le client n'effectue pas un versement d'espèces sur le compte bancaire, mais émet un chèque à l'ordre de l'entreprise. Il y a aussi les cas où le personnel émet un chèque à l'ordre de la société pour les règlements de prêts ou les chèques contre espèces. Une fois en possession de ces documents de paiement, on procède au tri des chèques par banque et à l'établissement d'un bordereau de remise à l'encaissement.

### *c. Les remises d'effet à l'encaissement*

L'effet de commerce est un titre qui matérialise une créance. C'est un contrat par lequel le débiteur s'engage à régler sa dette à une certaine date (échéance). A cette date, le Trésorier présente les effets en question à la banque pour encaissement. Ces effets peuvent aussi être encaissés avant leur échéance. Ils sont endossés au profit de la banque contre versement immédiat de leur valeur déduction faite des frais d'encaissement.

Nous distinguons deux effets de commerce, la lettre de change et le billet à ordre.

La lettre de change est un effet de commerce où le créancier appelé tireur donne l'ordre au débiteur appelé le tiré de payer une somme d'argent à un tiers appelé bénéficiaire ou preneur, « *sous sa forme papier, la lettre de change est soumise à des conditions de formes concernant un certains nombre de mentions légale la date d'échéance est particulièrement importante dans le cas d'une vente à crédit* »<sup>8</sup>.

L'effet peut être escompté, puisque il constitue également un instrument de crédit, afin de bénéficier des fonds avant l'échéance contractualisée, moyennant intérêt payés d'avance appelés intérêt précomptés.

Le billet à ordre fait partir également de la famille des effets de commerce, auquel on applique le droit cambiaire<sup>9</sup>, « *la technique est cependant un peu différente de la lettre de*

---

<sup>8</sup> H. de la BRUSLERIE, C.ELIEZ, Trésorerie d'entreprise ; Gestion des liquidités et des risques, Edition Dolaz, Paris, 2003, P 51.

<sup>9</sup> Droit des moyens de paiement.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

*change puisque le débiteur prend l'initiative de souscrire un engagement de payer à l'ordre de créancier bénéficiaire »<sup>10</sup>.*

### *d. Les réceptions de virements*

Les ordres de virements sont les virements effectués par les clients pour le règlement des factures ou les nivellements d'un compte bancaire à un autre. On peut dire aussi « *c'est un mode de paiement particulièrement simple et sûr : il consiste pour l'entreprise à donner ordre à sa banque de débiter son compte au profit d'un tiers également titulaire d'un compte »<sup>11</sup>. C'est un simple paiement de banque, aucune condition de forme n'est exigée pour mettre un ordre de virement.*

### *e. Les crédits bancaires*

Les crédits bancaires ce sont des prêts de longue durée octroyés par la banque à l'entreprise pour le financement de ses investissements.

Le crédit bancaire à court ou moyen terme est un des modes de financement les plus utilisés par les PME et les PMI.

Le prêt bancaire à court terme prend la forme d'un compte courant (c/c). Ce crédit bancaire est directement lié aux cycles d'exploitation et constitue l'appoint nécessaire au crédit fournisseur pour couvrir les problèmes de trésorerie. À moyen terme, ce crédit sert à financer l'acquisition de nouveaux équipements, constructions et développements.

Le souci de toute banque envers ces crédits est double parce que l'entreprise doit rembourser le prêt avec ses intérêts et aussi dans les délais, c'est-à-dire à l'échéance.

### **2-1-1-2 Les mouvements débiteurs de la caisse**

Les mouvements débiteurs de la caisse sont principalement constitués des retraits de fonds effectués en banque pour l'alimentation de la caisse. Ils font aussi partie de cette catégorie les remboursements d'avance sur frais consentis au personnel et toute autre forme d'entrée de fonds dans la caisse.

---

<sup>10</sup> H. de la BRUSLERIE et C.ELIEZ, op.cit, P 55.

<sup>11</sup> Noel GAUTHIER et Geneviève CAUSSE, La trésorerie dans l'entreprise, Edition PUBLI-UNION, Paris, 1981, P 129.

# Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

## 2-1-2 Les mouvements créditeurs de la banque et de la caisse (les décaissements)

Les différents mouvements créditeurs de la banque et de la caisse se présentent ci-après.

### 2-1-2-1 Les mouvements créditeurs de la banque

Parmi les mouvements créditeurs de la banque, les chèques émis, les frais bancaires et le remboursement du crédit bancaire.

#### *a. Les chèques émis*

Les chèques dits émis sont les chèques émis pour les retraits en vue de l'approvisionnement de la caisse ou au profit des fournisseurs, de l'Etat (versement de la TVA, impôts sur les sociétés...).

#### *b. Les retours d'impayés*

Les retours d'impayés sont les retours qui n'ont pas donné lieu à un paiement et cela peut être dû à une non conformité de signature ; ou à une non concordance des montants en chiffre et en lettre sur les chèques, ou à un manque de domiciliation des effets. Ils peuvent être aussi dus à une insuffisance de provision pour les effets de commerce et chèques émis par le personnel.

#### *c. Les frais bancaires*

Les frais bancaires sont des frais engendrés par les prestations de services effectuées par la banque au profit de l'entreprise et les remboursements des crédits octroyés. Ces frais appelés agios sont constitués des commissions et des intérêts. On distingue deux types de commissions qui sont les commissions liées aux mouvements (mouvements débiteurs effectués sur le compte de la société, les commissions de plus fort découverts), et les autres commissions (liées à l'octroi de crédit et les frais fixes sur les opérations réalisées).

#### *d. Les remboursements de crédits bancaires*

Les remboursements de crédit bancaire constituent les remboursements des découverts ou des emprunts bancaires. Ces remboursements engendrent des frais comme mentionné plus haut.

## 2-1-2-2 Les mouvements créditeurs de la caisse

Les libellés des différents mouvements de nature créditrice effectués par la caisse de l'entreprise se résument aux dépenses de faible montant. On a principalement les règlements en espèces des factures d'achat ou de prestation de service, les règlements de salaires, les avances sur salaire, les sorties d'espèces contre remise de chèque par le personnel, et les frais de mission du personnel.

## 2-2 Le budget de trésorerie

Toute entreprise se doit avant le début d'un exercice comptable, d'élaborer les budgets qui sont des outils financiers qui permettent de traduire les objectifs de trésorerie en chiffres et de suivre les activités en rapprochant les prévisions (les budgets) à la réalité (les comptes).<sup>12</sup>

### 2-2-1 Définition du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie définie comme « *le reflet en trésorerie de l'ensemble des budgets et des prévisions de l'entreprise. Les budgets concernés sont très divers : budget de ventes, des charges, des approvisionnements mais aussi d'investissement ou de recherche et développement. Il consiste la synthèse de toutes les actions de l'entreprise à court ou à long terme* »<sup>13</sup>.

Le budget de trésorerie est un plan prévisionnel qu'établit l'entreprise et qui lui permet d'avoir de la visibilité sur ses différentes recettes et dépenses. L'entreprise peut ainsi anticiper les difficultés et mieux piloter sa trésorerie.

Ce plan peut être défini comme une méthode analytique de prévision consistant en un découpage dans le temps (mois, trimestre, semestre ou années) des encaissements et des décaissements, c'est-à-dire des entrées et des sorties d'argent sur les charges et les produits générés par les différents budgets.

Le budget de trésorerie enregistre, les flux de trésorerie existants, aussi toutes les recettes et toutes les dépenses que l'entreprise prévoit la perception ou l'engagement, qu'il

---

<sup>12</sup> HUBERT de la BRUSLERIE et Catherine ELIEZ, Trésorerie d'entreprise ; gestion des liquidités et des risques, Édition Dolaz, Paris, 2003, P 41.

<sup>13</sup> HUBERT de la BRUSLERIE et Catherine ELIEZ, idem, P 41.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

s'agisse de dépenses et recettes liées au processus d'investissement, au processus d'exploitation, ou à la politique de financement de l'entreprise.

### 2-2-2 Utilité du tableau de budget de trésorerie

Grâce au budget de trésorerie, l'entreprise connaît instantanément le solde de trésorerie de la période, et le solde cumulé d'une période sur l'autre.

De cette façon, le budget de trésorerie aide à gérer et surtout à anticiper les difficultés de trésorerie, et il permet ainsi à l'entreprise de savoir combien de temps son solde restera débiteur ou créditeur et pour quel montant. Il indique si l'entreprise peut envisager un placement de son excédent de trésorerie ou au contraire si elle doit trouver un financement.

L'utilisation d'un budget de trésorerie est notamment très utile en phase de création d'entreprise et en phase de développement d'activité, car l'entreprise paye souvent les achats, les frais généraux, les frais de personnels bien avant l'encaissement des ventes.

En effet la première année d'activité mérite une attention particulière, puisque elle correspond à la mise en place des moyens d'exploitations et de leurs fonctionnements.

### 2-2-3 Elaboration du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie doit détailler mois par mois, l'intégralité des encaissements et des décaissements prévisionnels, de la période afin de déterminer le solde mensuel de trésorerie. Le solde mensuel de trésorerie se calcule, tous les mois, de la façon suivante :

$$\boxed{\begin{array}{l} \text{Solde de début} \\ \text{de mois} \end{array}} + \boxed{\begin{array}{l} \text{Encaissement du} \\ \text{moi} \end{array}} - \boxed{\begin{array}{l} \text{Décaissement du} \\ \text{mois} \end{array}} = \boxed{\begin{array}{l} \text{Solde fin du mois} \end{array}}$$

#### 2-2-3-1 La démarche globale du budget de trésorerie

Le budget prévoit l'évolution de la trésorerie de l'année suivante, mois par mois. Il est déterminé en fin d'année à partir des autres budgets déjà réalisés. Pour que l'entreprise élabore son budget de trésorerie elle doit :

- collecter les informations budgétaires à partir du bilan de l'année précédente, le budget détaillés, les délais de règlement, et les opérations exceptionnelles ;

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

- l'élaboration du budget des encaissements, où on distingue les encaissements liés à l'exploitation qui sont généralement les ventes de produit finis, et des encaissements hors exploitation comme les cessions d'actifs immobilisés et les autres produits exceptionnels. Et dans l'élaboration du budget des encaissements l'entreprise doit récapituler tous les éléments que l'entreprise prévoit d'encaisser sur la période, comme les règlements clients, les subventions à recevoir, les emprunts demandés, les apports personnels en capital, les apports en comptes courants et les éventuels remboursements du crédit de TVA.
- la construction du budget de TVA, ce budget permet de calculer les décaissements de la TVA du mois qu'elle sera payée dans le courant du mois suivant.
- la construction du budget des décaissements où on distingue les décaissements liés à l'exploitation et des décaissements hors exploitations.

Les décaissements d'exploitation « *sont de nature beaucoup plus diverse, on trouve les décaissements sur achat (éventuellement en distingue achat antérieur /achat budgétaire), salaires et charges sociale, fournitures et services extérieurs, TVA à payer ...* »<sup>14</sup>.

Les décaissements hors exploitation sont liées aux acquisitions d'immobilisations, le remboursement d'emprunt et aux dividendes à payer, etc.

- construction du budget provisoire de trésorerie, qui reprend les budgets précédent et y ajoute le solde initial. C'est sur ce document que va apparaître le solde mensuel de trésorerie ;

- puis l'équilibrage du budget de trésorerie afin de lisser les soldes. A partir du solde mensuel envisagé, deux hypothèses sont à retenir :

Dans le cas d'un solde mensuel positif, le trésorier doit envisager l'emploi de cet excédent dans les placements les plus rémunérateurs de façon à ne laisser aucun capital inutilisé.

Et dans le cas d'un solde mensuel négatif : ceci traduit la présence d'un déficit de trésorerie. Le trésorier doit prendre les mesures nécessaires pour couvrir ce besoin de financement. Sachant que le crédit à utiliser est fonction de la nature du besoin à financer.

- Et enfin la construction du budget définitif de trésorerie, le tableau se présente sous la forme d'un tableau récapitulatif, sur la période budgétée, les entrées et les sorties prévisionnelles de trésorerie.

---

<sup>14</sup> H. de la BRUSLERIE et C.ELIEZ, op.cit, P 16.

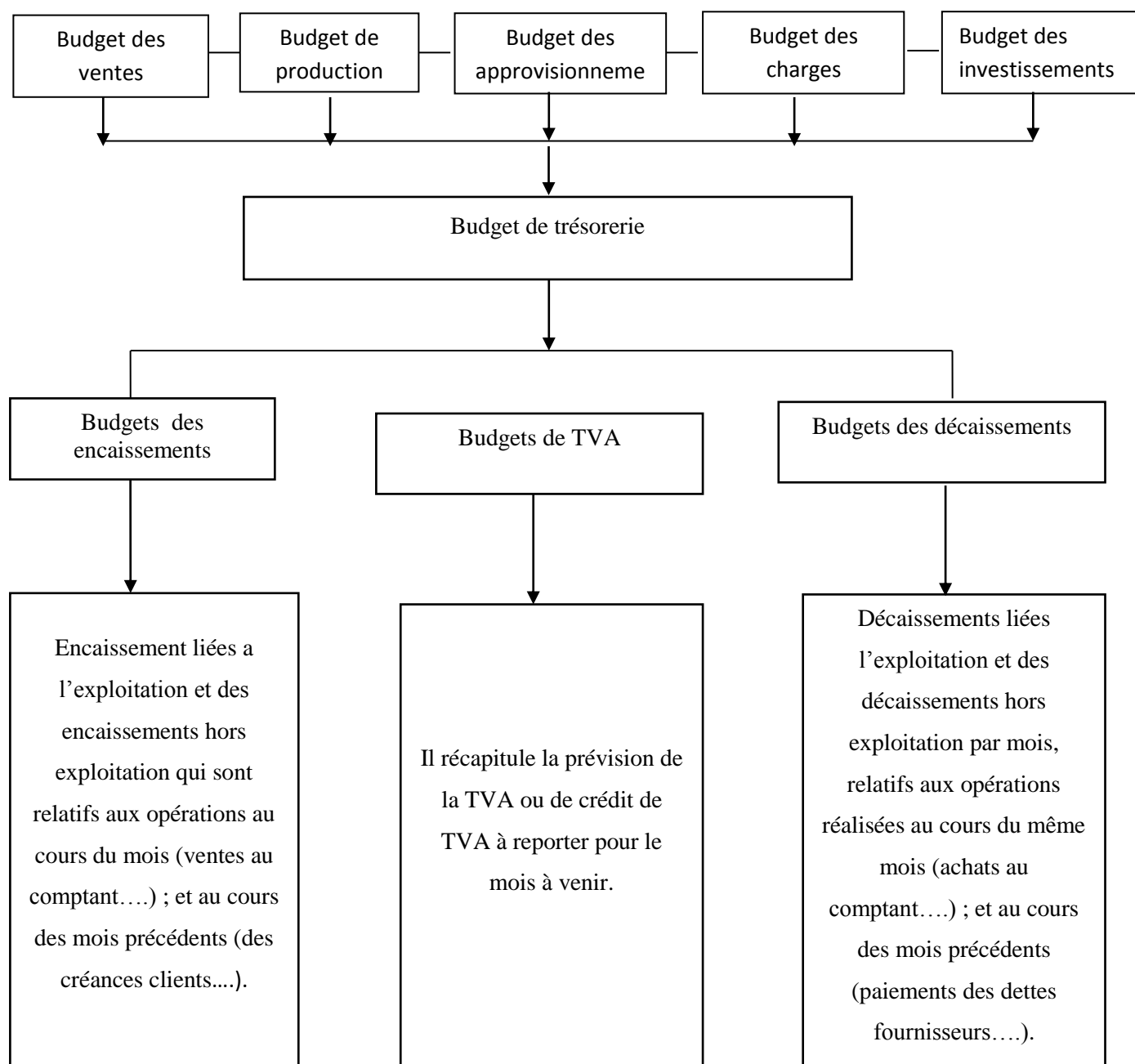
## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

La construction de ce budget permet de s'assurer que l'équilibre entre les objectifs prévus et les moyens que se donne l'entreprise est compatible avec le maintien d'une structure saine de trésorerie. Il faut donc veiller à bien appréhender les encaissements et les décaissements qui se font avec un certain décalage par rapport à la comptabilisation des produits et charges d'exploitation.

### 2-2-3-2 la schématisation de différentes étapes d'élaboration du budget de trésorerie

Les étapes d'élaboration du budget de trésorerie peuvent se résumer à partir de la figure ci-après.

**Figure n°1 :** Etapes d'élaboration de budget de trésorerie



Source : établi par nous même.

## **2-3 Les placements et le financement de la trésorerie**

Dans le cas d'un solde positif de la trésorerie, l'entreprise peut placer cet excédent sous forme des placements. Le choix de ces placements dépend du deux critères à savoir la rentabilité et la sécurité.

### **2-3-1 Les placements de la trésorerie**

Parmi ces placements, les dépôts à terme, les titres des créances négociables, les placements obligatoires et les pensions livrés.

#### **2-3-1-1 Le dépôt à terme**

Le dépôt à terme désigne une somme d'argent mise en dépôt et bloquée sur un compte bancaire qui produit des intérêts. Le taux d'intérêt sur le dépôt à terme fait l'objet d'une négociation entre la banque et son client. Le taux d'intérêt peut être fixe, ou variable s'il est indexé sur le marché monétaire. L'argent doit, cependant, rester bloqué pendant au moins un mois. Dans le cas contraire, le dépôt à terme ne produit aucun intérêt.

Cette somme ne peut être retirée par son propriétaire qu'après un certain temps fixé à l'avance dans un contrat, signé par les personnes concernées. Le dépôt à terme se différencie par cet aspect du dépôt à vue, qui permet de retirer l'argent à n'importe quel moment. En contrepartie du blocage de l'argent, le dépôt à terme fait bénéficier son détenteur d'un taux d'intérêt plus élevé. Le taux d'intérêt qui régit ce type de dépôt est librement fixé par les établissements bancaires ; il peut ou non être indexé au marché monétaire. Si le contrat de dépôt à terme est rompu avant l'échéance, des pénalités peuvent être appliquées.

#### **2-3-1-2 Les titres de créances négociables**

Les titres de créance négociable, ce sont des titres émis aux grés de l'émetteur, négociable sur un marché réglementé. Cet instrument financier peut se matérialiser sous différentes formes :

- Bon du Trésor négociable (BTN) ;
- Bon à Taux Fixe à moins d'un an (BTF) ;
- Bon du Trésor à taux Annuel Normalisé à 2 ans et 5 ans (BTAN) ;
- Billet de Trésorerie ;
- Certificat de Dépôt négociable (CDN) ;
- Bon à Moyen Terme Négociable (BMTN).

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

Bien qu'il existe plusieurs types de titres de créances négociables (un fait qui constitue d'ailleurs l'une des caractéristiques de cet instrument financier), ce type de titres financiers possède certains caractères qui lui sont propres.

C'est ainsi que l'on notera, en tout premier lieu, que le transfert de propriété de ce type de titre est possible. Il est toutefois à préciser que ledit transfert de propriété se réalise dans le cadre d'un marché monétaire.

En second lieu, l'émetteur d'un TCN possède un statut particulier, d'une manière générale, ce sont des établissements financiers tels que les sociétés de crédit et les sociétés financières, l'Etat ou encore des entreprises privées ou publiques. Ce statut particulier de l'émetteur du titre de créance négociable confère à celui-ci l'avantage de rassurer l'acquéreur quant à la solvabilité de l'émetteur.

En troisième lieu, les titres de créances négociables ont pour objet un montant très élevé. Il en résulte ainsi que le prix unitaire d'un TCN est le plus souvent très élevé.

### **2-3-1-3 Les placements en obligations**

Une obligation est une reconnaissance de dette de la part d'un émetteur. Son principe est simple : un montant prêté ou montant nominal, un taux d'intérêt qui donne généralement droit au paiement d'un coupon périodique, une durée d'emprunt, un prix d'achat et un prix de remboursement à l'échéance.

Parmi les avantages de ce genre de placement, un revenu fixe permettant aux investisseurs de se prémunir contre les risques de récession économique ou de déflation. De leur côté, les instruments de dette liés à l'inflation leur permettent de protéger leur pouvoir d'achat contre l'inflation. Avec ce type d'obligations, le montant du capital qui est indexé sur l'indice de l'inflation est défini à l'émission.

Le placement sous forme de dépôt à terme a aussi ses inconvénients qui se résument en quelques points :

- certaines obligations peuvent être remboursées avant leur échéance (le remboursement anticipé). Dans ce cas, l'émetteur rembourse l'obligation par anticipation. Si l'entreprise possède une obligation remboursable par anticipation et que cette option est exercée, elle récupère son investissement initial, ainsi que les intérêts dus à ce jour mais elle ne touchera pas les intérêts à venir qu'elle aura perçus dans le cas contraire.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

- Si l'inflation augmente, les coupons des obligations vont se déprécier. Si l'entreprise décide de vendre ses obligations sur le marché, pour bénéficier du rendement plus élevé d'un autre investissement, elle risque une perte sur le principal. Les obligations indexées sur l'inflation permettent de se prémunir contre ce risque.

On distingue deux catégories d'obligations :

- des obligations à taux fixe qui produites chaque année un revenu (coupon) calculé en appliquant un taux fixe au nominal.
- des obligations à taux variables qui dans le cadre l'émetteur s'engage à verser chaque année des coupons calculés sur un taux de référence<sup>15</sup>.

### 2-3-1-4 La pension livrée

Appelée aussi pension rémérée sur obligation, la pension livrée est une transaction de titre contre espèce, au cours de laquelle deux parties s'entendent sur deux transactions simultanées. La première concerne la vente de titres au comptant ; la seconde le rachat à terme de ces mêmes titres à une date et un prix convenu d'avance. La cession temporaire de titres ou de créances s'accompagne d'un transfert réel de propriété.

La pension livrée met en présence deux pôles d'acteurs. D'un côté se trouve un prêteur de liquidité et d'autre un prêteur des titres.

Cette opération particulièrement importante, notamment dans les périodes de crise, puisqu'elle sécurise le prêteur, par la remise de titres contre ses liquidités, et qu'elle permet à l'emprunteur de se refinancer avec de bonnes conditions de taux d'intérêt.

La contrepartie de cette vente se manifeste par la mise à disposition de liquidités équivalentes à la valeur des titres.

---

<sup>15</sup> Le taux des prêts à taux variable est indexé sur différents indices de référence, qui sont soit des taux du marché monétaire, soit des taux du marché obligataire.

### **2-3-1-5 Placement auprès d'une autre entreprise**

Dans ce genre de placement, on trouve l'escompte fournisseurs, l'avance en compte courant et les prêts à plus de deux ans.

L'escompte fournisseur s'agit de la possibilité pour une entreprise de régler les fournisseurs au comptant, moyennant un escompte au lieu de les régler à plus longue échéance.

L'avance en compte courant à une entreprise ne peut se concevoir que dans le cadre d'un groupe de société.

Les prêts à plus de deux ans ne sont possibles que si l'une des deux entreprises est un établissement financier. A titre exceptionnel, une entreprise peut accorder un prêt à une entreprise.<sup>16</sup>

### **2-3-2 Les sources de financement de la trésorerie**

Pour satisfaire leur besoin de financement, les entreprises ont à leur disposition plusieurs sources de financement. Elles peuvent se financer sur le marché des capitaux, à travers une introduction en bourse ou une augmentation de capital. Mais elles peuvent également s'endetter, soit auprès d'une banque, soit sur le marché obligataire. Sur ce marché, la société va émettre de la dette sous forme d'obligations. On distingue deux types de financement à savoir le financement interne et le financement externe.

#### **2-3-2-1 Le financement interne**

Appelé aussi autofinancement, il consiste à injecter de l'argent par des moyens internes à l'entreprise, ce type de financement est opéré à partir des ressources générées par les activités de l'entreprise. Ce sont les produits de la vente qui fournissent ces ressources de financements. On distingue deux modalités de vente, la vente au comptant et la vente à crédit.

##### *a. Les ventes au comptant*

Une vente au comptant est une vente effectuée moyennant le paiement immédiat et intégral au vendeur de la somme exigée. L'espèce représente un moyen d'encaissement au comptant. Cette modalité de vente généralement utilisée pour les transactions de faible valeur.

---

<sup>16</sup> REHALI Wassilz et SALHI Nawel, Gestion de trésorerie de l'entreprise, Mémoire du master, UMMTO, 2012-2013, P 71.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

La vente à crédit s'oppose à la notion de vente au comptant en ce sens qu'elle implique que l'acheteur règle la somme due au vendeur en une ou plusieurs fois, à une ou des échéances futures. Le client concerné bénéficie d'un crédit fournisseur qui diminue la valeur de son besoin en fonds de roulement (BFR).

Les conditions commerciales conclues avec le client obligent celui-ci à effectuer le règlement de la facture avant la livraison des marchandises. Les règlements sont effectués par versements d'espèces ou par virement en banque et le reçu de versement ou l'avis de virement remis par la banque sera présenté au gestionnaire de stocks afin d'avoir livraison des produits.

L'avantage de cette modalité est qu'elle permet d'avoir une liquidité immédiate pour les mouvements de la trésorerie.

### *b. Les ventes à échéance*

La vente à crédit est un type de vente dont la caractéristique provient du fait que la chose vendue fait l'objet d'une livraison immédiate, tandis que le paiement s'effectue avec des façons différentes.

Pour bénéficier de la vente à crédit, il est exigé du client une caution bancaire comme garantie de paiement. Cela permet au cas où le client n'honorera pas son engagement à échéance d'utiliser sa caution pour régler sa dette après lui avoir adressé une lettre de relance de sa créance.

### **2-3-2-2 Le financement externe**

Le financement externe est le financement des activités par des ressources d'origines externes à l'entreprise. Ces ressources proviennent des partenaires de l'entreprise comme le financement spontané, l'escompte commercial, le crédit documentaire, etc.

#### *a. Le financement spontané*

Le financement spontané est une source de financement à court terme. Il se distingue des autres sources par le fait qu'il naît automatiquement et ne cesse de se renouveler aussi longtemps que l'entreprise est en activité.

Ce financement ne repose sur aucun contrat de prêts passé entre le débiteur et le créancier. En d'autres mots, les conditions de prêt, le montant du prêt, les délais et frais de remboursement ne sont pas négociés explicitement par les parties en présence.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

Beaucoup de PME ou de PMI recourent à cette forme de crédit car généralement elles n'ont pas d'autres alternatives, sans parler du fait que c'est un moyen simple<sup>17</sup>.

### *b. L'escompte commercial*

L'escompte « est une technique de financement reposante sur un instrument de règlement appelé effet de commerce qui peut prendre la forme d'un billet à ordre ou d'une lettre de change »<sup>18</sup>. En Conserve aujourd'hui une place primordiale dans le financement des besoins d'exploitation.

Le principe de fonctionnement de l'opération d'escompte d'un effet classique est simple : sans attendre l'échéance, le débiteur se libère entre les mains de la banque. Dans cette opération, la propriété de la créance (provision) est transférée à la banque.

### *c. Le crédit documentaire*

Le crédit documentaire peut être défini comme « une promesse donnée par le banquier de l'importateur à un exportateur selon laquelle le montant de sa créance lui sera réglé pourvu qu'il apporte, à l'aide de document énumérés, la preuve de l'expéditions des marchandises à destination du pays importateur.

Certains auteurs classent le crédit documentaire parmi les instrument du commerce internationale »<sup>19</sup>.

Appelé également accreditif documentaire, c'est une technique de financement mis au point pour assurer le bon fonctionnement des opérations commerciales avec l'étranger.

### *d. Le factoring (affacturage)*

L'affacturage est une technique de financement à court terme pour les entreprises qui facturent des prestations de services et/ou des ventes de marchandises à d'autres entreprises (privées ou publiques).

Le contrat de factoring est une convention permanente par laquelle une entreprise s'engage à céder toutes ses créances à une société d'affacturage ( factor) qui se chargera de les encaisser à leur échéance et supporte le risque de non-paiement. Néanmoins, le factor se réserve le droit

---

<sup>17</sup> L.khouas et L.Mahiout « La gestion de la trésorerie dans une entreprise de production », mémoire de master UMMTO, 2015, PP 8-9.

<sup>18</sup> H. de la BRUSLERIE et C.ELIEZ, op.cit, P 184.

<sup>19</sup> ROUSSELOT Philippe, La gestion de trésorerie, Edition DUNOD, Paris, 2004, P 102.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

de refuser des factures s'il estime que les créances sont douteuses et que le risque d'insolvabilité du débiteur est trop grand.

De plus, le factor est une source de financement pour une entreprise dans la mesure où il peut payer, avant l'échéance, tout ou partie des factures cédées et acceptées.

L'affacturage « permet à l'entreprise de sous-traiter la gestion des créances clients soit pour des raisons d'organisation, soit améliorer la maîtrise du risque et les délais de paiement »<sup>20</sup>.

Grâce à l'affacturage, le factor permet une mobilisation rapide des crédits consentis à la clientèle puisque le factor crédite le compte courant de l'adhérent le jour même où lui sont remises les factures, le factor " faisant son affaire " du recouvrement des créances.

### *e. Réalisation d'actifs*

La réalisation d'actifs est un moyen de financement trop rarement exploité. Il est pourtant clair que l'actif de n'importe quelle entreprise offre des formes de financement quelques fois très intéressantes.

La cession de titres peut-être une source de financement, surtout lorsque les marchés financiers sont favorables. Au même titre, toute entreprise doit veiller à liquider ses stocks avant que ceux-ci ne deviennent invendables.

Parmi les immobilisations, il existe une grande source de ventes comme des machines, des véhicules, du mobilier peu ou pas utilisés.

### *f. Le crédit bancaire*

Le crédit bancaire à court ou moyen terme est un des modes de financement les plus utilisés par les PME et les PMI. C'est la forme de financement des entreprises la plus répandue. Elle constitue généralement la première option vers laquelle se tournent les entreprises d'une façon systématique.

Le prêt bancaire à court terme prend la forme d'un compte courant. Ce crédit bancaire est directement lié aux cycles d'exploitation et constitue l'appoint nécessaire au crédit fournisseur pour couvrir les problèmes de trésorerie.

---

<sup>20</sup> SION Michel, Op.Cit, P 24.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

À moyen terme, ce crédit sert à financer l'acquisition de nouveaux équipements, constructions, développements, ...etc.

Le réel souci de toute banque est double :

- Le remboursement du prêt avec ses intérêts,
- Le remboursement dans les délais, c'est-à-dire à l'échéance.

Pour se prémunir du risque de non-paiement, la banque exige des garanties susceptibles de couvrir les prêts accordés. Ces garanties peuvent être réelles ou personnelles.

Comme garanties réelles nous pouvons évoquer les hypothèque (en garantie les immeubles, terrains), les constructions (en garantie les constructions d'un immeuble), les lombard (en garantie titres), les nantissements (en garantie les stocks).

Et comme garantie personnelles, les cautions (en garantie une tierce personne), et les petits crédits (en garantie les salaires personnels futurs).

### *g. Le crédit hypothécaire*

Il s'agit simplement d'un prêt bancaire garanti par une hypothèque<sup>21</sup>, celle-ci pouvant être prise sur le bien à acquérir ou sur un bien déjà acquis. Le crédit hypothécaire consiste à faire un crédit qui est garanti par un bien immobilier que possède l'emprunteur. Ce type de crédit permet de financer à long terme la construction d'immeuble en tous genres.

Contrairement aux gages mobiliers, les immeubles ne peuvent être remis aux créanciers. La mise en gage est inscrite au registre foncier et confirmé par un titre de gage.

Il faut distinguer :

- Une hypothèque qui est la confirmation de l'inscription au registre foncier d'un droit de gage<sup>22</sup> sur un immeuble pour garantir une créance existante ou future.
- Une cédula hypothécaire qui est un papier valeur représentant une créance personnelle garantie par un gage immobilier. Tout transfert de propriété de la cédula se fait sous la forme authentique (c'est-à-dire devant un notaire).

De plus, un immeuble peut avoir plusieurs cédulas hypothécaires désignées en rangs. Ce dernier désigne l'ordre de remboursement.<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> L'hypothèque consiste en l'affectation d'un immeuble à la garantie d'une dette.

<sup>22</sup> Le gage ou droit de gage renvoient à l'idée d'une garantie au bénéfice du créancier.

## Section 3 : Les risques et les problèmes de trésorerie

Toute entreprise, quel que soit son domaine d'activité, peut risquer d'avoir des problèmes de trésorerie à n'importe quelle période de son activité.

La gestion de la trésorerie repose sur une bonne maîtrise des flux, des arbitrages et un contrôle rigoureux des performances. Son optimisation ne saurait être envisagée sans une connaissance et une gestion des risques auxquels toute entreprise est exposée.

Dans cette section, nous allons exposer dans un premier lieu les différents risques qui menacent la trésorerie de l'entreprise, et dans un second temps les problèmes liés à la trésorerie.

### 3-1 Les risques de la trésorerie

La notion de risque peut être définie comme « *un événement ou une situation dont l'occurrence est incertaine et dont la survenue affecte les objectifs de l'entreprise ...* »<sup>24</sup>.

Chaque entreprise est exposée aux différents types de risques : des risques stratégiques, des risques opérationnels ou des risques plus spécifiques (tels le risque du taux d'intérêt, risque de change et risque du crédit). Ces risques sont parfois moins élevés au sein des petites entreprises.

#### 3-1-1 Le risque de crédit

Le risque de crédit est le risque que le débiteur ne réponde pas à son obligation initiale qui est de rembourser un crédit.

Le risque de crédit ou le risque contrepartie, est le risque de perte sur une créance ou plus généralement celui d'un tiers qui ne paie pas sa dette à temps. Dès qu'un créancier accorde un prêt à un débiteur, il court le risque que ce dernier n'honore pas ses engagements relatifs au service de la dette. Ceci est particulièrement le cas des créanciers financiers (banques, établissements financiers, investisseurs) pour leurs crédits aux entreprises qui s'avèrent sensibles au défaut de paiement et/ou à la faillite de leurs contreparties.

---

<sup>23</sup> L.khouas et L.Mahiout op.cit. PP 8-9-10.

<sup>24</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris, 2004, P 191.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

Pour prendre leurs décisions de manière rationnelle, les prêteurs doivent mesurer avec précision le risque de crédit des emprunteurs, autant avant de leur accorder un crédit. « *Selon la taille de l'entreprise et son organisation, la gestion des crédits client est assuré par le trésorier ou par un responsable crédit appelé aussi « crédit manager » ; dans les petites structures cette fonction est assuré par le chef comptable ou par le directeur administratif et financier* »<sup>25</sup>.

### 3-1-2 Risque du taux d'intérêt

Selon GAUGAIN Marc et PONCET Pierre « *L'accroissement de volatilité des taux d'intérêt a la fin des années 70 a incité les trésoriers à intégrer le risque de taux d'intérêt dans leurs réflexions et sa gestion dans leurs préoccupations quotidiennes* »<sup>26</sup>.

Le risque du taux d'intérêt concerne tout emprunt ou prêt, financement ou placement, réalisé à un taux fixe ou variable. La trésorerie de l'entreprise est exposée au risque du taux d'intérêt, dans le cas où elle fait un placement ou quand elle a emprunté à un taux fixe.

- Dans le cas où l'entreprise place à une période donnée des liquidités rémunérées à un taux fixe, en cas de hausse des taux d'intérêt sur la période du placement, le trésorier ne pourra pas bénéficier de cette hausse donc il perdra l'opportunité d'augmenter les produits financiers de l'entreprise.

- Dans le cas où ce trésorier désire se financer sur une période déterminée à un taux fixe, et que les taux d'intérêt seront baissés sur le marché monétaire, cela lui fait perdre l'opportunité de voir ces charges financières baissées.

### 3-1-3 Le risque de change

Le risque de change peut être défini comme « *l'incidence financière des fluctuations monétaires sur une transaction ou sur l'ensemble, de la situation et des résultats d'une entreprise* »<sup>27</sup>.

Une entreprise se trouve exposée au risque de change lorsqu'elle effectue des transactions financières avec une autre monnaie que sa monnaie de référence. Les flux de devises liés aux transactions correspondent soit à des encaissements soit à des décaissements.

---

<sup>25</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, op, cit. P 192.

<sup>26</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Idem, P 249.

<sup>27</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Idem, P 213.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

En effet, les modifications du cours des devises contre monnaie nationale peuvent changer considérablement le résultat d'une opération internationale.

Chaque devise varie par rapport à la monnaie de référence, dans ce cas le trésorier doit connaître le montant de son exposition au risque de change par ce que « *toute opération commerciale entre deux entreprises située dans des pays à devise différente entraîne de façon quasi systématique une opération de change ...* »<sup>28</sup>.

### 3-1-3-1 L'importance du compte de devise

Tout décaissement ou encaissement en devise donne lieu à une opération de change. L'entreprise supporte donc à chaque fois une commission de change. Grâce au compte en devise, les encaissements couvrent directement les décaissements sans donner lieu à une opération de change

Le compte en devise est également utile lorsque l'entreprise n'a des flux dans une devise que dans un seul sens. Il assure le décalage entre un flux commercial et le flux relatif à la couverture lorsqu'ils ne surviennent pas à la même date ainsi, un exportateur reçoit des devises quelques jours avant la date de leur revente à terme. Les montants demeurent sur le compte et sont rémunérés jusqu'au jour de la vente à terme.

### 3-1-3-2 Quelques instruments de couvertures du risque de change

Pour réduire l'exposition au risque de change, l'entreprise utilise quelques techniques comme la compensation des positions de change opposées et le termaillage.

#### a. *La compensation des positions de change opposées*

Cette technique consiste à utiliser les mêmes devises à l'export et à l'import, l'entreprise effectue toutes ses opérations de ventes ou d'achats avec la même monnaie.

#### b. *Le termaillage*

Le termaillage « *consiste à anticiper ou retarder un encaissement ou un décaissement en devise en fonction de son anticipation sur l'évaluation du cours de cette dernière* »<sup>29</sup>. Cette technique vise donc à faire varier les termes de paiements afin de profiter de l'évolution favorable des cours.

---

<sup>28</sup> SION Michel, op.cit, P 188.

<sup>29</sup> SION Michel, op.cit., p 225

## 3-2 Les problèmes de trésorerie

Toute entreprise peut rencontrer des difficultés de trésorerie, ces derniers peuvent avoir des origines diverses. Parmi les origines des problèmes de trésorerie, la croissance ou une mauvaise gestion du BFR, un autofinancement abusif, et une perte de rentabilité et une réduction conjoncturelles de l'activité.

### 3-2-1 problèmes du a la croissance et une mauvaise gestion du BFR

Une augmentation des ventes de l'entreprise provoque une augmentation du besoin de fond de roulement, dans ce cas l'entreprise risque ne pas avoir les ressources suffisantes pour financer son exploitation, ce qui conduit généralement à la défaillance de l'entreprise.

Lorsqu'une entreprise produit, cela génère des frais et des stocks qu'elle doit financer avant d'encaisser ses premières réservations. Cela l'oblige à avoir des ressources en attendant leurs règlements. Et, pour éviter des tensions de trésorerie, l'entreprise devra être en permanence très vigilante sur le niveau de ces frais en prévoyant leur financement.

Pour maintenir un rapport FR/BFR et éviter ce problème l'entreprise doit augmenter ses capitaux propres et de freiner l'augmentation des ventes.

Pour améliorer le BFR chaque entreprise doit :

- négocier ses délais de paiement clients et fournisseurs ;
- demande les acomptes lorsque les conditions de vente les prévoient
- gérer ses stocks et ses approvisionnements ;
- la résolution rapide des litiges administratifs et techniques ;
- l'entreprise doit améliorer ses différents processus afin de réduire le nombre de litiges (démarche qualité) ;
- la création d'une procédure de recouvrement écrit et téléphonique.

### 3-2-2 Un autofinancement abusif

On parle d'un autofinancement abusif quand l'entreprise réalise des excédents de liquidité, et investie sans mettre en place de nouvelles ressources stables (emprunt LMT, augmentation de capitale, etc). L'autofinancement abusif compte sur la capacité d'autofinancement de l'entreprise pour financer ces dépenses, ce qui induit une dégradation du FR.

C'est le cas d'un mauvais choix de financement, un investissement dont la rentabilité n'a pas permis d'amortir les dépenses est estimé mauvais, car il entraîne une dégradation de la trésorerie.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

Pour que la structure financière de l'entreprise soit équilibrée, un investissement doit se financer par l'emprunt ou éventuellement par une augmentation du capitale.

### 3-2-3 Pertes de rentabilité

La rentabilité constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises, elle se définit comme la capacité de l'entreprise de produire des résultats.

En générale, l'entreprise réalise des pertes quand les décaissements supérieurs au l'encaissement, et « *l'accumulation des pertes diminue les capitaux propres et par conséquence, le fonds de roulement dégrade* »<sup>30</sup>. Suite à plusieurs années de perte, l'entreprise devra sans doute reconstituer ses capitaux propres en faisant, de nouveau appel aux actionnaires.

### 3-2-4 Réductions conjoncturelles de l'activité

L'une des plus importantes crises que peut rencontrer une entreprise, la baisse d'activité.

La réduction conjoncturelle de l'activité est la baisse des ventes de l'entreprise, ce qui induit à une augmentation de stock de produit. Cette baisse d'activité s'accompagne avec des pertes parce que le niveau d'activité ne permet pas de couvrir les charges liées à la production.

En conséquence au ralentissement de l'activité économique, plusieurs entreprises se retrouvent obligées de fermer leurs locaux ou de réduire leur personnel.

Parmi les causes divers d'une baisse des ventes, une nouvelle concurrence, et un offre de produits ou de services en déclin par rapport aux évolutions du marché et aux attentes des clients, nous citons aussi l'inadéquation de l'échelle de prix par rapport à la gamme de produits ou services proposé, les problèmes de marketing ou de communication, et degré de satisfaction de la clientèle en baisse.

Dans ce cas, plusieurs actions peuvent être mises en œuvre en fonction des causes diagnostiquées tels que l'analyse des attentes des clients, revoir l'offre par rapport au marché, pratiquer une politique commerciale attractive et revoir sa communication.

---

<sup>30</sup> ROBERT Papin, L'art de diriger, Tom II, Édition Dunod, Paris, 2002, P 342.

## Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise

---

### **Conclusion**

Le rôle du trésorier dans l'entreprise nous permet de distinguer deux grandes missions qui sont au cœur de la définition de la trésorerie : la gestion de liquidité et la gestion des risques financiers.

La gestion de liquidité consiste en la recherche des placements rentables et sûrs pour les excédents, et de financements de faibles coûts pour les déficits. C'est là qu'intervient l'analyse de la trésorerie.

Et la gestion des risques financiers où l'entreprise doit les prendre à sa charge. Ces nouveaux risques sont apparus avec la mutation de l'environnement financière et monétaire de l'entreprise.

### **Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie**

L'analyse financière a fait son apparition pour permettre aux dirigeants et gestionnaires d'entreprise de mener au bon fonctionnement de l'entreprise, qui exige la collecte d'un nombre considérable d'information économique, technique, et financière par les services comptable.

Il ya une liaison étroite entre l'analyse financière et la comptabilité, car cette dernière fournit les instruments de base (bilan comptable, tableau des comptes de résultat) sans les quelles l'analyse financière ne peut se faire.

La trésorerie est un indicateur comptable et financier fondamental pour une entreprise. Sa détermination, son analyse et son suivi permettent de pratiquer une gestion efficace.

Une pratique efficiente de la gestion de la trésorerie conduit l'entreprise à déterminer périodiquement le solde de sa trésorerie afin d'avoir une vision assez claire sur le futur de l'entreprise. Ce solde, qui représente sa trésorerie nette se détermine par le bilan ou par le tableau de flux de trésorerie.

Dans ce second chapitre, nous allons présenter dans une première section le bilan financier en suite dans une deuxième section nous présenterons l'analyse de la trésorerie par le bilan financier qui consiste à calculer les différents équilibres financiers, cette analyse sera complétée par l'analyse par les ratios. Et enfin, une dernière section consacrée a la présentation du tableau des flux de trésorerie et l'analyse de la trésorerie à partir de ce document comptable.

### Section 1 : Le bilan financier une base d'information financière essentielle

Dans le cadre de l'analyse de la trésorerie, il est indispensable d'utiliser les différents documents comptables qui permettent de donner toutes les informations nécessaires afin de connaître la situation du patrimoine de l'entreprise. Parmi ces documents, le bilan comptable renferme l'essentiel de la base informationnelle décrivant le patrimoine et l'activité de l'entreprise.

L'état de la trésorerie de l'entreprise est plus souvent le signe révélateur de sa santé financière. La décision de dépôt de bilan d'une société est ainsi rendue obligatoire par la loi dès lors que celle-ci n'est plus capable de faire face à ses obligations financières à très court terme.

Dans cette première section, nous allons mettre en évidence le concept du bilan financier d'une entreprise où nous allons présenter ses différents éléments.

#### 1-1 Définition du bilan financier

Le bilan peut être défini comme « *l'inventaire de la situation patrimoniale d'une entreprise a une date donnée* »<sup>1</sup>.

On appelle un bilan financier le document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable et les classés de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme.

Donc c'est un bilan comptable reconstruit pour que, les postes de l'actifs soit classés par ordre de liquidité croissante et que et les postes du passif soient classés par ordre d'exigibilité croissante et « *Tout bilan d'entreprise peut se présenter comme un équilibre entre ressources (passif) et emplois (actif) ....* »<sup>2</sup>.

Il est présenté en prenant en compte les critères de liquidité et d'exigibilité croissante des différents postes de l'actif et du passif. Il permet par une lecture relativement directe de déterminer la solvabilité d'une entreprise à court terme.

---

<sup>1</sup> MELYON Gérard, Gestion financière, Edition Bréal, France, 2007, P 12.

<sup>2</sup> MARMUSE Christian, Gestion de trésorerie, Edition Vuibert, Paris, 1988, P13.

### 1-2 La présentation des éléments du bilan financier

Procéder à l'analyse financière d'une entreprise revient à se demander si les structures de l'entreprise sont équilibrées. Il s'agit en quelque sorte de comparer d'une part, les échéances de paiement (passif) mesurées par le degré d'exigibilité, et d'autre part les échéances de création de disponibilité (actif) mesurées par le degré de liquidité.

#### 1-2-1 La Structure de l'actif

En comptabilité générale, l'actif représente l'ensemble du patrimoine d'une entité. Il s'agit en effet de ce que possède l'entreprise.

L'actif du bilan est subdivisé en actif immobilisé et en actif circulant. Cette subdivision vise à présenter ces éléments par ordre de liquidité croissante.

##### *1-2-1-1 L'actif immobilisé*

Il regroupe l'ensemble des biens durables dont l'entreprise est propriétaire. Ces immobilisations se subdivisent en immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles et immobilisations financières.

##### *a. Les immobilisations incorporelles*

Les immobilisations incorporelles sont des actifs identifiables, non monétaires et immatériels, contrôlés et utilisés par l'entité dans le cadre de ses activités ordinaires. Il s'agit par exemple de fonds commerciaux acquis, de marques, de logiciels informatiques ou autres licences d'exploitation, de franchises, de frais de développement d'un gisement minier destiné à une exploitation commerciale.

##### *b. Les immobilisations corporelles*

Les immobilisations corporelles sont des actifs corporels détenus par une entité pour la production, la fourniture de services, la location, l'utilisation à des fins administratives et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice<sup>3</sup>.

##### *c. Les immobilisations financières*

Les immobilisations financières sont des immobilisations constituées par des créances et par certains titres. En effet, il existe deux grandes catégories des immobilisations financières,

---

<sup>3</sup> JORADP N°19, 25 mars 2009, PP 7-8.

## Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie

---

les participations et les créances rattachées à des participations dont la finalité d'exploitation sont évident, plus les titres immobilisé et les prêts, enfin les dépôts et cautionnements versés.

### *1-2-1-2 L'actif circulant*

D'un point de vue financier, on rangera dans les mêmes actifs circulants toutes les rubriques qui ne font pas partie de l'actif immobilisé, à savoir les stocks et les produits encours, les avances et acomptes versés sur commande, les créances, les valeurs mobilières de placement et les disponibilités.

#### *a. Les stocks et les produits encours*

Les stocks sont détenus par l'entité et destinés à être vendus dans le cadre de l'exploitation courante ; ou en termes d'un processus de production ou encore consommés au premier usage comme les marchandises, les approvisionnements (matières premières) et les produits intermédiaires et finis

Les produit en cours de production correspondant à des matières premières ou fournitures devant être consommées au cours du processus de production ou de prestation de services ou en termes d'un processus de production ou encore consommés au premier usage<sup>4</sup>.

#### *b. Les avances et acomptes versés sur commande*

Les avances et acomptes versés sur commande sont les avances consenties aux fournisseurs sur commande à livrer, constituant de ce fait une partie des stocks.

#### *c. Les créances*

Les créances comprennent les créances client et comptes rattachés avec les comptes clients proprement dit, les effets à recevoir, les factures à établir. On trouve aussi des créances qui ne sont pas liées à l'exploitation comme par exemple les créances sur cession d'immobilisation.

#### *d. Les valeurs mobilières de placement*

Les valeurs mobilières de placement comprennent les titres acquis en vue de réaliser un gain à brève échéance.

#### *e. Les disponibilités*

Les disponibilités ce sont tous les espèces et les valeurs immédiatement convertibles en espèces. On trouvera généralement les caisses, les banques et CCP, mais aussi les valeurs à l'encaissement.

---

<sup>4</sup> JORADP N°19, 25 mars 2009, page P 11.

### *1-2-1-3 Les comptes de régularisation d'actif*

Ils ont un rôle essentiel dans le calcul du résultat d'une période. On distingue deux rubriques principales, les charges à répartir et les charges constatées d'avance.

Les charges à répartir sur plusieurs exercices doivent être réintégrées dans les immobilisations incorporelles amortissables, par contre les charges constatées d'avance ne constituent que des postes transitoires à durée de vie courte.

### **1-2-2 La structure du passif**

Le passif est l'élément du patrimoine ayant une valeur économique négative pour l'entreprise, autrement dit c'est une obligation de l'entité à l'égard d'un tiers.

Le passif du bilan est regroupé en trois classes, les capitaux propres, les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

#### *1-2-2-1 Les capitaux propres*

Les capitaux propres sont des ressources qui sont laissées de façon permanente à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées par des apports initiaux des associés et d'une fraction du surplus monétaire.

Ils sont composés pour l'essentiel de la situation nette, comprenant le capital social, les primes d'émission d'actions, les écarts de réévaluation, les réserves, ces dernières comprennent la réserve légale, les réserves statutaires réglementaires, enfin le report à nouveau et pour que la situation nette apparaisse, le résultat doit être affecté.

#### *1-2-2-2 Les dettes à long et moyen terme*

Les dettes à long et moyen terme sont les dettes de l'entreprise qui ne seront pas réglées dans le cadre du cycle normal de l'exploitation, et pas dans 12 mois pour les dettes financières dont l'échéance est supérieure à 12 mois.

Les dettes à long et moyen terme regroupent les dettes à plus d'un an, la partie des provisions pour pertes et charges qui sont censées se produire dans le long terme et la part des produits constatés d'avance à plus d'un an, la somme des capitaux propres et les dettes à long et moyen terme constituent les capitaux permanents.

#### *1-2-2-3 Les dettes à court terme*

Les dettes à court terme sont les dettes qui seront réglées dans le cadre de cycle normal de l'exploitation, ou dans les 12 mois pour les dettes financières dont l'échéance est inférieures à 12 mois. Elles comprennent les dettes à court terme (à moins d'un an), la partie

des provisions pour risques et charges qui sont censées à moins d'un an, la part des produits constatés d'avance à moins d'un an et les effets escomptés non échus.

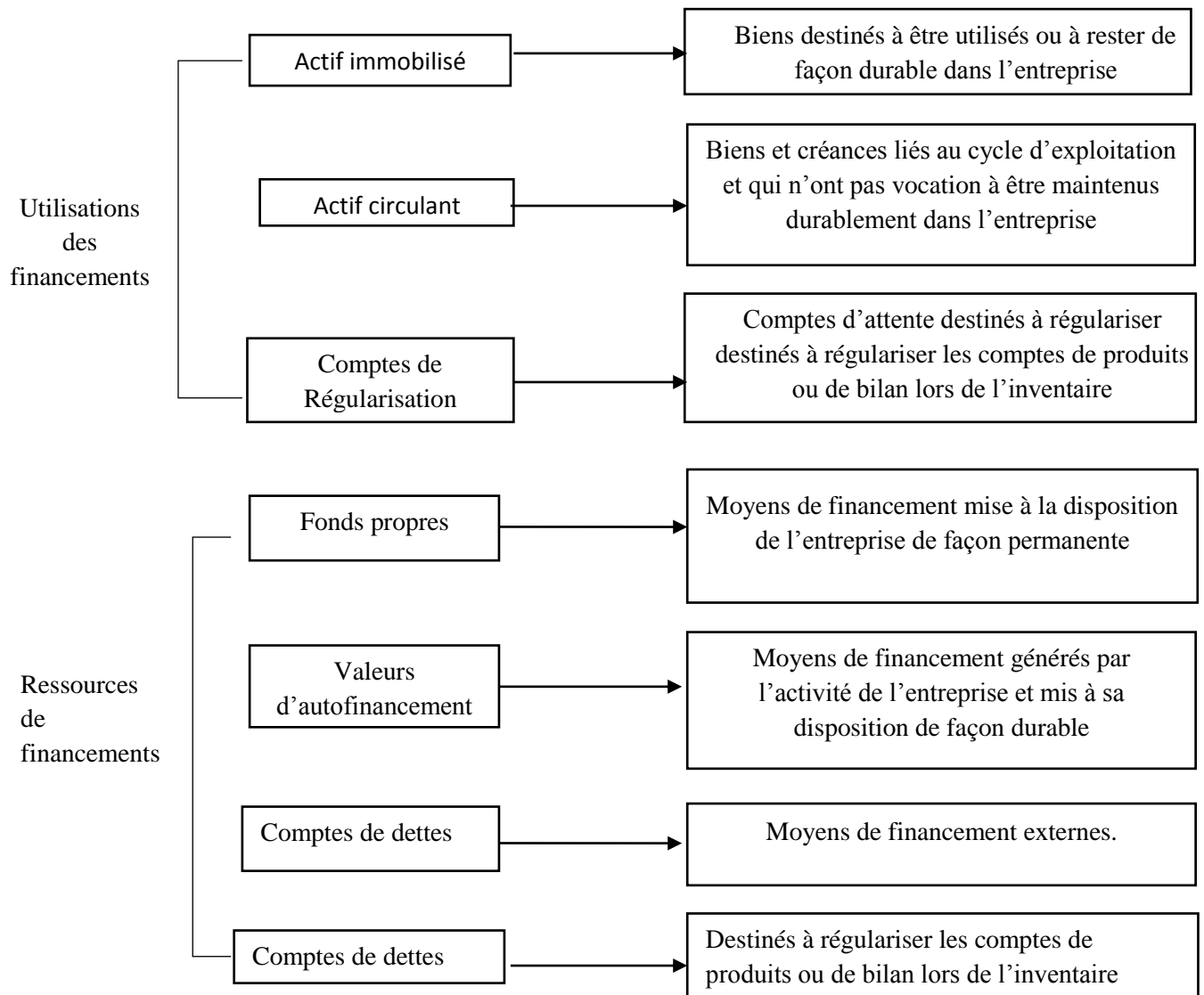
### 1-2-3 Structure de bilan financier

La structure du bilan n'est rien d'autre qu'une photographie de la santé financière d'une entreprise. Il s'agit d'une méthode simple et efficace pour comprendre ce que possède (actifs) et doit une entreprise (passif).

A gauche figurent généralement les actifs, classés selon leur liquidité. A droite figurent les dettes et les fonds propres, classés selon leur exigibilité.

Le bilan financier est structuré comme suit :

**Figure n°2 : La structure de bilan financier**



**Source :** ZITOUN Tayeb, Analyse financière, Ed Berti, Alger, 2003, PP 5-6.

### Section 2 : Analyse de la trésorerie par le bilan

L'analyse de la structure financière a pour objet de déterminer la situation de trésorerie. Celle-ci est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant pour en assurer en permanence la solvabilité de l'entreprise.

Cette analyse s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements qui s'avèrent nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue de diagnostic financier. Le système du bilan permet de rapprocher succinctement par grands blocs, l'origine des capitaux de l'emploi qui en a été fait, c'est-à-dire d'étudier la structure du patrimoine de l'entreprise.

Dans cette section, nous allons identifier les différents équilibres financiers qui sont étudiés à la lumière de l'articulation entre le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie qui sont calculés à partir du bilan financier.

#### 2-1 L'équilibre financier à long terme (le fonds de roulement)

Le fonds de roulement est une notion clé de l'analyse financière, « *il représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise* »<sup>5</sup>. C'est l'excédent des capitaux permanents (capitaux propres + dettes à long et moyen terme) sur l'actif immobilisé, en d'autres termes, c'est la part des capitaux permanents qui est affecté au financement du cycle d'exploitation.

On peut dire aussi que « *Le fonds de roulement est un outil de l'analyse financière il est donc associé à l'étude des problèmes posés par le maintien d'un certain niveau de liquidité...* »<sup>6</sup>.

Le fonds de roulement est donc un indicateur financier de l'entreprise, son intérêt est d'avoir une signification non pas à l'égard de la solvabilité au moment de sa mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité future.

##### 2-1-1 Détermination de fonds de roulement

A partir du bilan financier, le fonds de roulement peut être calculé selon deux méthodes, par le haut du bilan ou par le bas de bilan.

---

<sup>5</sup> BOBOT Lionnel et VOYENNE Didier, Le besoin en fonds de roulement, Edition Economica, Paris, 1995, p 95.

<sup>6</sup> PIERRE Conso, La gestion financière de l'entreprise, Edition Dunod, Paris 1970.

## Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie

Par le haut du bilan, le FRN représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés, ce qui signifie que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois : les actifs immobilisés et les actifs circulants.

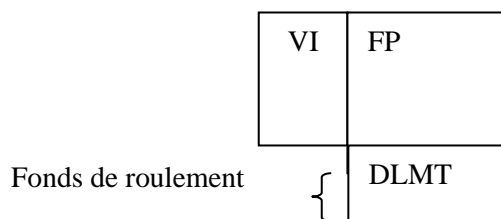
$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

Ou bien :

$$\text{Fonds de roulement net} = (\text{Fonds propres} + \text{Passif non courant}) - \text{Actif non courant}$$

Schématiquement le FRN peut se présenter comme suit :

**Figure n°3** : Le FRN par le haut du bilan



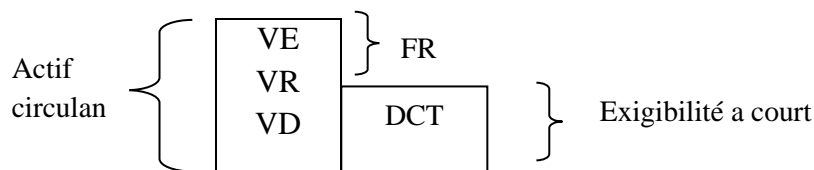
**Source** : Etablit par nous mêmes

Par le bas du bilan, le FRN représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes a court terme}$$

Schématiquement le FRN par le bas du bilan se représente comme suit :

**Figure n°4** : Le FRN par le bas du bilan



**Source** : Etablit par nous mêmes

### 2-1-2 Décomposition du fonds de roulement

Le fonds de roulement est la marge de sécurité ou de solvabilité à court terme dont dispose l'entreprise. Il se divise en divers concepts tels que :

- le fonds de roulement total ;
- le fonds de roulement propre ;
- le fonds de roulement étranger.

#### 2-1-2-1 Fonds de roulement total (FRT)

Il traduit l'idée d'une masse financière en mouvement perpétuel et transite de façon respectueuse par trois stades de liquidité croissante, trois pôles de rétention des flux, valeurs d'exploitation, valeurs réalisables, valeurs disponibles.

$$\text{Fonds de roulement total} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles}$$

#### 2-1-2-2 Fonds de roulement propre (FRP)<sup>7</sup>

Le fonds de roulement propre correspond au solde entre les actifs circulants et la totalité du passif exigible, ce qui veut dire la différence entre les capitaux propres et l'actif immobilisé.

Le fonds de roulement propre se calcule selon les formules suivantes :

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Fonds propres} - \text{Actif fixe}$$

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Fond de roulement permanent} - \text{DLMT}$$

#### 2-1-2-3 Fonds de roulement étranger (FRE)

Par définition, le FRE représente la part des circulants financés par les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

Le fonds de roulement étranger se calcule comme suit :

---

<sup>7</sup> Charles -Henri et A. Jean-Yves, Finance appliquée, Analyse financière, Edition Vuibert, Paris, 1955, p 98.

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{Dettes a long et moyen terme} + \text{Dettes a court terme}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{Fonds de roulement totale} - \text{Fonds de roulement propres}$$

### 2-1-3 Analyse de fonds de roulement

Trois cas de figure peuvent se présenter pour analyser le solde de fonds de roulement net de l'entreprise, un fonds de roulement net positif, un fonds de roulement net nul et un fonds de roulement net négatif.

#### 2-1-3-1. *Un fonds de roulement net positif (FR > 0)*

Un fonds de roulement positif signifie que les capitaux permanents sont supérieurs aux emplois immobilisés.

Dans ce cas, l'entreprise a un équilibre financier à long terme et dégage une marge de sécurité qui représente une part des capitaux permanents après le financement des valeurs immobilisées et qui peut s'effectuer au financement des actifs circulants.

#### 2-1-3-2. *Un fonds de roulement net nul (FR=0)*

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre minimum ou un juste équilibre, elle ne réalise pas de marge de sécurité, puisque les capitaux permanents arrivent juste à financer l'actif permanent (actif non courant).

#### 2-1-3-3. *Un fonds de roulement net négatif (FR < 0)*

Dans ce cas, l'entreprise a une insuffisance en fonds de roulement net. Cette situation indique son déséquilibre financier à long terme, ce qui signifie que les capitaux permanents ne suffisent pas le financement des valeurs immobilisées.

Une entreprise qui dégage un fond de roulement négatif sur plusieurs exercices risque de disparaître du marché.

### 2-1-4 Variation de fonds de roulement

Dans le cas d'insuffisance de fonds de roulement, l'entreprise doit :

- augmenter ses capitaux permanents, en augmentant le capital émis par l'émission de nouvelles actions, augmentation de la valeur nominale de l'action, ou bien par l'augmentation à la fois de valeur nominale et du nombre d'action ;
- diminuer les immobilisations en procédant a des opérations de désinvestissement, (cession d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières).

Par contre, dans le cas d'un excès de fonds de roulement l'entreprise doit contribuer soit :

- à la diminution des capitaux permanents (par la distribution des réserves, du résultat ou par le remboursement anticipé des actionnaires, etc.).
- ou bien à l'augmentation de ses immobilisations en menant des opérations d'investissement.

### 2-2 L'équilibre financier à court terme (besoin de fonds de roulement)

Le besoin de fonds de roulement peut être défini comme étant « *un besoin de financement d'exploitation qu'une entreprise souhaite couvrir par les ressources durables* »<sup>8</sup>

Autrement dit, « *le BFR est un agrégat caractéristique de la gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise, il désigne l'ensemble des opérations liées à l'activité de la firme, de l'acquisition des stocks jusqu'à la réalisation de la vente ou la présentation des services* »<sup>9</sup>.

Le BFR est l'indicateur de l'équilibre financier à court terme, c'est un besoin de financement de l'exploitation de l'entreprise, ce besoin résulte des décalages dans le temps du cycle d'exploitation et du cycle financier de l'entreprise, « *c'est le solde des comptes du bilan directement rattachés au cycle d'exploitation (essentiellement) poste client, fournisseurs et stocks* »<sup>10</sup>.

Ce besoin structurellement lié à l'exploitation se détermine à partir de certains éléments de l'actif circulant et certaines dettes, à savoir :

---

<sup>8</sup> PAULINE Able, L'importance du diagnostic financier dans une entreprise, Edition ELLIPSES, Paris, 2010, P 14.

<sup>9</sup> Albert CORHAY et Mapapa MBANGALA, Fondements de gestion financière: manuel et applications, Edition de l'université de Liège, Belgique, 2007, P 95.

<sup>10</sup> PIERRE Vernimmen, Financement de l'entreprise, par PASCALE QUIRY et YANN LE FUR, Edition Dalloz, Paris, 2002, p 54.

- en emplois, les stocks (matière première et approvisionnement et les créances, encours de production, produit finis et marchandise) et les créances d'exploitation (créance client et compte rattachés, avances et acomptes versés sur commandes, encours d'escompte et autres).
- en ressource, les dettes d'exploitation (avances et acomptes reçus, dettes fournisseurs et compte rattachés, et autres)<sup>11</sup>.

En réalité, le besoin en fonds de roulement dépend de la liquidité des actifs circulant, particulièrement des stocks et des ressources. Plus seront long les délais de rotation de stock et le recouvrement des créances, plus seront importants les besoins des capitaux pour les financer.

### 2-2-1 Détermination du BFR

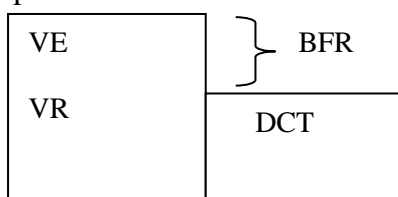
Le besoin de financement est la différence entre les éléments de l'actif circulant hors disponibilité et les éléments de passif circulants.

$$\text{Besoin de fonds de roulement} = (\text{Stock} + \text{Créance}) - \text{Passif circulant}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Schématiquement le BFR est présenté comme suit :

**Figure n°5 :** La présentation du BFR



**Source :** Etablit par nous mêmes

Dans le cas, où il existe un concours bancaire de trésorerie qui est par définition un besoin immédiat qui renforce les besoin d'exploitation le BFR est calculé comme suit :

$$\text{Besoin de fonds de roulement} = (\text{Stock} + \text{Créance}) - (\text{Passif circulant} - \text{Concours bancaires})$$

<sup>11</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris, 2004, pp 19-20.

### 2-2-2 Décomposition du BFR

On distingue deux catégories en fonds de roulement qui sont le besoin en fonds de roulement d'exploitation (B.F.R.E) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.R.H.E), « *Le besoin en fond de roulement est le solde des postes d'actif et de passif du bilan correspondant à des flux financière de court terme. Il se compose d'éléments attachés à l'exploitation (BFDR d'exploitation) et des éléments indépendants du cycle d'exploitation (BFDR hors exploitation) »*<sup>12</sup>.

#### 2-2-2-1 Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (B.F.R.E)

Ce sont des besoins directement liés à la nature de l'activité de l'entreprise, c'est-à-dire à son exploitation normale. C'est la comparaison entre tous les besoins d'exploitation (les créances clients, avances et acomptes versés effet à recevoir, ...) et les ressources d'exploitation (dettes fournisseurs, avances et acomptes reçus, dettes sociale, etc).

Pour le calcul du besoin en fond de roulement d'exploitation, il existe plusieurs méthodes plus ou moins utilisées, nous prenons la méthode la plus connue :

$$\text{B.F.R.E} = \text{Stocks} + \text{Créances d'exploitation} - \text{Dettes d'exploitation.}$$

#### 2-2-2-2 Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.R.H.E)

Ce sont tous les besoins qui proviennent des opérations non liées à l'exploitation ou à la nature de l'activité de l'entreprise .Ces besoins sont dits besoin exceptionnels.

Le calcul du besoin en fond de roulement hors exploitation est déterminé a partir de la formule suivante :

$$\text{B.F.R.H.E} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

Les éléments hors exploitation peuvent être exprimés comme emplois hors exploitation qui comportent les acomptes d'impôts sur les bénéfices, comptes courants des associés, créances sur cession d'immobilisation, capital souscrit appelé non versé, créances

---

<sup>12</sup> MARMUSE Christian, Op.cit, p 21.

irrécouvrables, et les ressources hors exploitation qui regroupent les dettes sur immobilisation et les dettes fiscales (impôts sur les sociétés), etc.

### **2-2-3 Analyse du BFR**

Trois cas de figures peuvent se présenter pour analyser le solde de besoin de fonds de roulement : un BFR positif, un BFR nul et un BFR négatif.

#### *2-2-3-1. Un BFR positif*

Dans le cas d'un BFR positif, on parle d'un déséquilibre à court terme, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit donc financer ces besoin à court terme, soit à l'aide de son excédent des ressources à long terme (FRN), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaire).

#### *2-2-3-2. Un BFR nul*

Dans le cas d'un BFR nul, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas un besoin d'exploitation à financer puisque le passif courant suffit à financer l'actif courant.

#### *2-2-3-3. Un BFR négatif*

Dans le cas d'un BFR négatif, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser des ressources à long terme (FRN) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

### **2-2-4- La variation du besoin de fonds de roulement**

La variation du BFR est due à la variation de ces trois composants essentiels (stocks, crédits, clients et fournisseurs). Ces fluctuations ont pour origine :

- la variation de volume d'activité ;
- la variation des rotations (stocks, clients, fournisseurs) ;
- l'augmentation due à la hausse des prix.

En effet, l'augmentation due au volume d'activité augmente, il s'ensuit un financement supplémentaire qui doit être comblé par des capitaux importants.

## Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie

---

Dans le cas d'un BFR négatif, indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- augmenter ses valeurs réalisables en encourageant les ventes à crédit ;
- diminuer les achats à crédit ;
- allongements des délais clients ;
- réduction des crédits fournisseurs.

Dans le cas d'un BFR positif avec un fond de roulement insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- diminuant les valeurs réalisables c'est-à-dire réduire ses ventes à crédit ;
- augmentant ses achats à crédit ;
- allongement des délais fournisseurs ;
- relançant les ventes ou en réduisant la production.

### 2-3 L'équilibre financier immédiat (trésorerie)

La trésorerie peut être définie comme « *la différence entre les actifs de la trésorerie, c'est-à-dire les disponibilités, et les passifs de la trésorerie, c'est-à-dire les dettes financière les plus rapidement exigible ...* »<sup>13</sup>.

Selon COHEN Elie, le terme « T » représentant la situation de la trésorerie est parfois appelé « trésorerie nette » (TN) sans que cette spécification traduise un changement dans son mode de calcul<sup>14</sup>.

Si l'on définit la trésorerie d'une entreprise comme la différence entre les ressources d'exploitation (entrées) et ses besoins d'exploitation (sorties), on peut alors écrire la relation :

$$\text{Trésorerie} = \text{Ressources} - \text{Besoins}$$

La trésorerie peut être calculée différemment en tenant compte de la différence entre FRN et BFR.

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulements} - \text{Besoins de fonds de roulement}$$

<sup>13</sup> RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, p 31.

<sup>14</sup> COHEN Elie, Analyse financière, Edition Economica, Paris, 2006, P 263.

Selon GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, « *la trésorerie est obtenue par la différence entre les capitaux qui demeurent à la disposition de l'entreprise pour assurer son fonctionnement et les besoins qui restent à la charge de l'entreprise. Il s'agit d'une résultante entre les opérations d'investissement et de financement et des particularités du cycle des opérations de gestion de l'entreprise. L'équilibre financier de l'entreprise est assuré si la trésorerie est positive ou nulle, c'est-à-dire si le montant du FDR correspond au BFR moyen* »<sup>15</sup>.

### 2-3-1 Les différents équilibres de la trésorerie

On distingue trois différents équilibres de la trésorerie à savoir la trésorerie positive, la trésorerie nulle et la trésorerie négative.

#### 2.3.1.1. Trésorerie positive

Si le fonds de roulement est supérieur au besoin de fonds de roulement alors la trésorerie est positive.

Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins.

Autrement dit, le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement. La situation financière de l'entreprise est saine, car elle est en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à l'emprunt.

#### 2.3.1.2. Trésorerie équilibrée (nulle)

Les besoins en fonds de roulement sont financés par le fonds de roulement, si d'avantage le fonds de roulement est égal aux besoins en fonds de roulement, alors l'équilibre emplois ressources du bilan est réalisé et la trésorerie nette est alors nulle.

	$FR - BFR = T$	
Si	$FR = BFR$	alors $T = 0$

Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins. Autrement dit, le fonds de roulement est égal au besoin en fonds de roulement.

---

<sup>15</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Op. Cit , p 24 .

Cependant, celle-ci ne dispose d'aucune réserve pour financer un surplus de dépense que ce soit en termes d'investissement ou d'exploitation.

### 2.3.13 Trésorerie négative

Si le fonds de roulement est inférieur aux besoins en fonds de roulement alors la trésorerie est négative. On trouve généralement ces cas dans les entreprises industrielles.

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins. Elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Cela signifiera que l'entreprise ne dispose pas des fonds nécessaires pour couvrir ses dépenses et encore moins pour penser à investir.

L'équilibre de la situation financière exige des crédits de trésorerie, ceux-ci permettent de combler l'écart entre les besoins en fonds de roulement et le fond de roulement.

### 2-3-2 Schématisation de différentes situations de trésorerie

Les différentes situations de la trésorerie peuvent schématiser comme suit :

Figure n°6 : Les situations de la trésorerie

1)  $TN > 0$

<b>BFR &lt; 0</b>	
<b>TN &gt; 0</b>	<b>FR &lt; 0</b>

2)  $TN < 0$

	<b>FR &gt; 0</b>
<b>BFR &gt; 0</b>	<b>TN &gt; 0</b>

3)  $TN = 0$

<b>BFR</b>	<b>FR</b>
------------	-----------

Source : Etablit par nous mêmes

### 2-4 Méthode des ratios dans l'analyse de trésorerie

L'analyse par les ratios est une méthode complémentaire pour l'analyse par les équilibres financiers.

#### 2-4-1. Définition d'un ratio

Un ratio peut être défini comme étant « *un rapport entre deux masses du bilan qui donne une information à un instant précis...* »<sup>16</sup>. Il permet ainsi d'établir des comparaisons à l'intérieur d'une entreprise ou entre plusieurs entreprises appartenant au même secteur d'activité.

#### 2-4-2. Les ratios de structure financière

Un ratio est un rapport ou relation entre deux grandeurs économiques ou financières d'une entreprise ayant une relation de cohérence ou de corrélation entre elles.

##### 2-4-2-1 Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité permettent de porter un jugement sur le niveau de liquidité de l'entreprise. Il existe trois ratios de liquidité :

- le ratio de liquidité générale (RLG) ;
- le ratio de liquidité réduite (RLR) ;
- le ratio de liquidité immédiate (RLI).

##### a- Le ratio de la liquidité générale (RLG)

Egalement appelé le ratio du fonds de roulement, le ratio de la liquidité générale détermine la capacité d'une entreprise à honorer ses dettes à court terme.

La formule de la liquidité générale, est :

$$\text{RLG} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

---

<sup>16</sup> PAULE Able, L'importance du diagnostic financière dans une entreprise, Edition Ellipses, Paris, 2010, P 22.

Dans la mesure où le RLG est positif, plus il sera grand, plus il sera facile pour l'entreprise de rembourser ses dettes.

S'il est inférieur à 1, cela traduit un manque de solvabilité. Par contre, s'il est supérieur à 1, l'entreprise a un fonds de roulement positif permettant le financement de ses annuités d'emprunts.

### *b- Le ratio de la liquidité réduite (RLR)*

Le ratio de la liquidité réduite, qui se nomme également trésorerie à échéance, détermine la capacité d'une entreprise à honorer ses dettes à court terme en éliminant les stocks.

La formule de la liquidité réduite est :

$$\text{RLR} = \frac{\text{Actif circulant} - \text{stocks}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Si ce ratio est supérieur à 1, l'entreprise a un fonds de roulement qui finance tout son stock. Par contre, si ce ratio est inférieur à 1, cela signifie que des pressions devront être exercées afin d'accélérer la vente des stocks de marchandises pour alimenter les liquidités de l'entreprise par les sommes nécessaires au règlement de ses obligations à court terme.

### *c- Ratio de la liquidité immédiate (RLI)*

Le ratio de la liquidité immédiate, que l'on nomme également trésorerie immédiate, « représente la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme, immédiatement et à les régler à partir des valeurs disponibles seulement »<sup>17</sup>. Plus ce ratio est supérieur à 1 ou à 100%, plus l'entreprise est capable de régler ses dettes avec ses valeurs disponibles. La formule de la liquidité immédiate (ou trésorerie immédiate) est :

$$\text{RLI} = \frac{\text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$$

### **2-4-2-2 Ratio de solvabilité**

Le ratio de solvabilité mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes.

---

<sup>17</sup> NECIB Redjem, Méthodes et analyse financière, Edition Dar El-Ouloum, Algérie, 2005, p 94.

Ce ratio s'obtient avec la relation suivante :

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\sum \text{actif}}{\text{Dette globale}}$$

Plus ce ratio est supérieur à 1 ou à 100%, plus l'entreprise est en mesure de respect de ses engagements<sup>18</sup>.

### 2-4-2-3 Ratio d'endettement net

Le ratio sert à estimer le niveau d'endettement c'est-à-dire le pourcentage de l'actif d'une entreprise qui a été financé par les créanciers. Ce ratio se calcule comme suit :

$$\text{Endettement net} = \frac{\text{Dette nette}}{\text{Capitaux propre}}$$

Plus le ratio se rapproche de 1 ou de 100%, plus l'entreprise a tendance à recourir à l'endettement<sup>19</sup>.

### Section 3 : L'analyse de la trésorerie par le tableau de flux de trésorerie

Les états financiers traditionnels, même s'ils représentent l'information financière le plus fidèlement possible, contiennent certaines limites. L'analyse des flux de trésorerie permet de compléter le diagnostic de la performance et de contourner la plus part des difficultés associés à une analyse qui se limite à l'examen du bilan.

L'analyse de bilan doit être complétée donc par une analyse des flux de trésorerie qui conduit à la formation du résultat de l'entreprise et surtout à son évolution dans le temps au travers des bilans successifs. A ce titre, l'analyse dynamique a constitué une innovation majeure et générée des développements importants tant en matière de diagnostic financier que de mesure de la performance global de l'entreprise.

Cette section sera consacrée à la présentation du tableau des flux de trésorerie, son objectif, son utilité et la classification des flux de la trésorerie.

---

<sup>18</sup> M.A.Thiemoko, S.F Boula, Mode et politique de financement au sein d'une entreprise, Mémoire de Master, 2015/2016 p.141.

<sup>19</sup> M.A.Thiemoko, S.F Boula, Idem, p 141.

### 3-1 Présentation du tableau des flux de trésorerie

L'ensemble des actions menées par l'entreprise, avec son environnement, se concrétise tôt ou tard par des flux de trésorerie ; ceux-ci doivent être identifiés et regroupés en rubriques afin de définir des soldes économiques pertinents.

#### 3-1-1 Définition du TFT

Un tableau de flux de trésorerie est un tableau de financement qui mesure les flux de trésorerie directement par variation de valeurs de postes comptables pendant une période de temps, au moyen du solde des comptes sans report il est « *pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésoreries , ainsi que les informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie* »<sup>20</sup>.

Le TFT présente la variation annuelle de trésoreries et regroupe les encaissements et les décaissements liés aux activités courantes de l'entreprise, à ses investissements et son financement.

#### 3-1-2 Objectifs et utilité d'utilisation du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie est considéré comme un outil phare et indispensable dans l'analyse dynamique des flux financiers d'une entreprise.

##### 3-1-2-1 Les objectifs du tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie fournit des informations sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie<sup>21</sup> et sur l'utilisation de cette trésorerie par l'entreprise. "*Les données présentées permet aux utilisateurs d'évaluer la capacité de l'entreprise à adapter la gestion des flux de trésorerie aux évaluations de son environnement* »<sup>22</sup>.

Il permet aussi de « *montrer l'effet des activités de l'entité sur ses liquidité et à expliquer la variation des flux de trésorerie au cours d'une période, information qui ne ressort pas directement de la lecture des bilans et comptes de résultat* »<sup>23</sup>.

---

<sup>20</sup> POCHE Maxi, Système comptable financier, Edition page bleu, 2010, p 167.

<sup>21</sup> Placements très liquides, facilement convertibles à court terme en un montant connu de liquidités.

<sup>22</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Op, Cit, p 41 .

<sup>23</sup> STEPHANE Lefranc et BRIGITTE Oger, Lire les états financiers, Edition Quardige , 2009 , P 200.

### **3-1-2-2. L'utilité d'utilisation du tableau des flux de trésorerie**

Un tableau des flux de trésorerie, lorsqu'il est utilisé de concert avec le reste des états financiers, fournit des informations qui permettent aux utilisateurs d'évaluer les changements de l'actif net d'une entité, sa structure financière (y compris sa liquidité et sa solvabilité) et sa capacité à modifier les montants et l'échéancier des flux de trésorerie pour s'adapter aux changements de circonstances et opportunités.

Les informations relatives aux flux de trésorerie sont utiles pour apprécier la capacité de l'entité à dégager de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et permettent aux utilisateurs d'élaborer des modèles pour apprécier et comparer la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs de différentes entités. Elles renforcent également la comparabilité des informations sur la performance opérationnelle de différentes entités, car elles éliminent les effets de l'utilisation de traitements comptables différents pour les mêmes opérations et événements.

L'information sur l'historique des flux de trésorerie est souvent utilisée comme un indicateur utile des montants, des échéances et du caractère certain des flux de trésorerie futurs.

Elle est également utile pour vérifier l'exactitude des anciennes estimations de flux de trésorerie futurs et pour examiner la relation entre la rentabilité et les flux de trésorerie nets ainsi que l'effet des changements de prix.

## **3-2 La classification des flux de trésorerie**

Selon les normes IFRS, l'état de flux de trésorerie comporte trois grandes catégories qui évaluent l'encaissement et le décaissement de chacune de ses composantes. L'état financier démontre la différence entre la liquidité et la quasi-liquidité pour l'exercice financier en question en analysant les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, de financement et d'investissement.

### **3-2-1 Les flux de trésorerie liés aux opérations d'exploitations**

Selon GAUGAIN Marc, « *les flux de trésorerie liés à l'activité correspond à l'ensemble des flux non liés aux opérations d'investissement ou de financement ...* »<sup>24</sup>.

---

<sup>24</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Op. Cit, p 38.

## Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie

---

Les flux de trésorerie d'exploitation définissent la variation des liquidités détenues par l'entreprise liée à son activité principale.

Le montant des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation est un indicateur de la mesure dans laquelle les opérations de l'entreprise ont généré des flux de trésorerie suffisants pour rembourser ses emprunts, verser des dividendes et faire de nouveaux investissements sans recourir à des autres sources de financement externe .

Ces flux sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produits de l'entreprise. En général, ils sont liés à des transactions et autres événements qui entrent dans la détermination du résultat net. Parmi ces flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation on distingue :

- les entrées de trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de services ;
- les sorties de trésorerie destinées pour les règlements des fournisseurs.
- les entrées et sorties de trésorerie d'une entité d'assurance relatives aux primes et aux sinistres, aux annuités et autres prestations liées aux polices d'assurance ;
- les sorties de trésorerie liées aux d'impôts ;
- les entrées et sorties de trésorerie liées à des contrats détenus à des fins de négociation et ou de transaction.

### **3-2-2 Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement**

La présentation séparée des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement est importante, car les flux de trésorerie indiquent la mesure dans laquelle des dépenses ont été effectuées pour l'accroissement de ressources destinées à générer des produits et flux de trésorerie futurs.

Seules les dépenses qui donnent lieu à un actif comptabilisé dans l'état de la situation financière peuvent faire l'objet d'un classement en tant qu'activité d'investissement.

En général, « *Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement concernent l'acquisition et la cession d'actifs à long terme ou de tout autre investissement pour lequel on tient compte de la variation des décalages de trésorerie sur opérations d'investissement (variation des décalages sur immobilisations et variation des créances sur immobilisations).*

*Ces flux permettant d'identifier et de mesurer la politique d'investissement de l'entreprise en matière de renouvellement ou de développement de son activité »<sup>25</sup>.*

Les flux de trésorerie liés aux activités d'investissement peuvent ce résumé en quelque lignes comme suit :

- sorties de trésorerie dans le but d'acquisition d'immobilisations corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme. Ces sorties comprennent les frais de développement inscrits à l'actif et les dépenses liées aux immobilisations corporelles produites par l'entreprise pour elle-même ;
- entrées de trésorerie découlant des cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme ;
- sorties ou entrées de trésorerie effectuées pour l'acquisition ou la cession des immobilisations financières.
- avances de trésorerie et prêts faits à des tiers (autres que les avances et les prêts consentis par une institution financière) ;
- entrées de trésorerie découlant du remboursement d'avances et de prêts consentis à d'autres parties (autres que les avances et les prêts consentis par une institution financière) ;
- entrées de trésorerie au titre de contrats à terme sur des marchés organisés ou de gré à gré, de contrats d'options ou de contrats de swap, sauf lorsque ces contrats sont détenus à des fins de négociation ou de transaction ou que ces entrées sont classées parmi les activités de financement ;
- et des encaissements des intérêts sur les placements financiers.

### **3-2-3 Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement**

Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement « *sont constitués des sources de financement (augmentation de capital, emprunt, subventions) et des rémunérations et remboursements réalisés, en tenant compte à nouveau de l'incidence de la variation des décalages de trésorerie constitués des variations du capital souscrit non appelé et du capital appelé non versé* »<sup>26</sup>.

---

<sup>25</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Op.Cit, p.39.

<sup>26</sup> GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Idem. p.39.

## Chapitre II : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie

---

La présentation séparée des flux de trésorerie liés aux activités de financement est importante, car elle est utile à la prévision des flux de trésorerie futurs de l'entité auxquels les apporteurs de capitaux auront droit. Parmi les flux de trésorerie liés aux activités de financement :

- produits de l'émission d'actions ou d'autres instruments de capitaux propres ;
- sorties de trésorerie destinées aux actionnaires pour acquérir ou racheter les actions de l'entité ;
- produits de l'émission d'emprunts obligataires, ordinaires, de billets de trésorerie, d'emprunt hypothécaire et autres emprunts à court terme ou à long terme ;
- remboursement en trésorerie des montants empruntés, ou d'autres dettes assimilées.

### **3-3 Les méthodes d'élaboration du tableau des flux de trésorerie**

On distingue deux types de TFT selon la méthode utilisée, la méthode directe et la méthode indirecte.

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

#### **3-3-1 La méthode directe**

Cette méthode qui est recommandée consiste à présenter des principales rubriques d'entrées et de sorties de trésorerie brute (client, fournisseur, impôts.....) afin de dégager un flux de trésorerie net ; et à rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.

#### **3-3-2 La méthode indirecte**

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissement, variations clients, stock, variation fournisseur.....), des décalages ou des régularisations (impôts différés.....) et des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession.....), ces flux étant présentés distinctement.

**Tableaux n°1 : le TFT par la méthode directe**

LIBELLE	Note	Exercice N	Exercice N-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux Frs et au personnel			
Intérêt et autre frais financiers payés			
Impôt sur les résultats payés			
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</b>			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)</b>			
<b>Flux de trésorerie net provenant d'activités d'investissement</b>			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissement sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissement sur acquisition d'immobilisation financière			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financiers			
Intérêt encaissées sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultat reçus			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant d'activités de financement</b>			
Encaissement suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissement provenant d'emprunt			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)</b>			
Incidences des variations des taux de changes sur liquidités et quasi-liquidités			
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
<b>Variation de trésorerie de la période</b>			
<b>Rapprochement avec le résultat comptable</b>			

Source : JORADP N°19, 25 mars 2009, page, 31.

**Tableaux n°2 : Le TFF par la méthode indirecte**

LIBELLE	Note	Exercice N	Exercice N-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b> Résultat net de l'exercice Ajustement pour : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Amortissement et provisions</li> <li>- Variation des stocks</li> <li>- Variation des impôts différés</li> <li>- Variation des clients et autres créances</li> <li>- Variation des fournisseurs et autres dettes</li> <li>- Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts</li> </ul>			
<i>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</i>			
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement</b>  Décaissement sur acquisition d'immobilisations Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
<i>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)</i>  <b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dividendes versés aux actionnaires</li> <li>- Augmentation du capital en numéraire</li> <li>- Emission d'emprunts</li> <li>- Remboursement d'emprunts</li> </ul>			
<i>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)</i>			
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours de devise (1)			
<i>Variation de trésorerie</i>			
(1) A utilisé uniquement pour la présentation des états financiers consolidés.			

Source : JORADP N°19, 25 mars 2009, page, 32.

### Conclusion

Nous concluons, à partir de l'analyse du bilan financier, qu'il existe un lien entre le FR, le BFR et la trésorerie. Ce lien s'exprime comme suit :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin de fonds de roulement}$$

Cette méthode met en évidence la nécessité d'avoir un fonds de roulement suffisant pour pouvoir couvrir le BFR. Et Le niveau de fonds de roulement ne peut être qualifié de bon qu'en fonction du besoin en fonds de roulement.

L'équilibre de la structure financière est déterminé et analysé grâce aux agrégats financiers FN, BFR et TN. D'une manière générale, plus le fonds de roulement est élevé, plus la stabilité financière de l'entreprise est garantie.

Par ailleurs, le tableau des flux de trésorerie répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui recherchent comment les différents flux monétaires ont permis d'améliorer, de maintenir ou de diminuer le niveau de la trésorerie. Il est de fait un outil indispensable à l'analyse de l'origine des variations de trésorerie. Le TFT permet aux responsables de l'entreprise d'évaluer la perspective d'encaissement des dividendes, des intérêts et de remboursement des dettes financières.

### **7 Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise d'Electro-Industries**

Afin de répondre aux questions posées dans notre problématique de recherche, il est nécessaire de s'appuyer dans notre analyse sur un cas pratique. Notre choix s'est porté sur l'entreprise nationale d'Electro-industries d'AZAZGA.

Nous essayerons à travers cette étude, avec l'aide des notions théoriques que nous avons développés dans les deux chapitres précédents et les informations acquises durant notre stage pratique au niveau de l'entreprise Electro-industries, d'analyser la situation de la trésorerie de cette entreprise, à partir des bilans financiers et les tableaux des flux de trésorerie. Le but recherché est d'identifier, en partant de la situation de la trésorerie, les forces et les faiblesses de l'entreprise en matière de gestion financière.

Notre analyse portera sur trois exercices (2012, 2013, 2014) et cela pour nous permettra de comparer les résultats obtenus année par année et d'apprécier l'évolution des éléments analysés.

L'analyse par le bilan nous permettra d'examiner et d'apprécier l'équilibre de la structure financière de l'entreprise tandis que l'analyse par le TFT nous indiquera l'origine et l'affectation de tous les flux de trésorerie dégagés au cours de ces exercices.

Cependant, avant d'aborder ces deux aspects (structure financière et origines des flux), nous commencerons par une présentation de l'entreprise Electro-Industries où l'on s'intéressera aux caractéristiques générales de cette entreprise.

### **Section 01 : Présentations générale de l'électro-industries**

Cette première section consistera dans la présentation des caractéristiques générales de l'entreprise « Electro-Industrie ». Cette présentation nous permettra, dans un premier temps, d'avoir une idée sur le domaine d'activité, les objectifs, la composition du patrimoine et ses relations avec son environnement financier et commercial. Dans un deuxième temps, nous allons revenir sur l'organisation de l'entreprise et la place qu'occupe la fonction de trésorerie.

#### **1-1 Création et évolution de l'EI**

L'entreprise Nationale d'Electro-Industries est une entreprise publique économique (EPE) de production de matériels électriques industriels. Elle est issue de la réorganisation du secteur industriel réalisée en 1980. Elle est créée sous la forme actuelle : société par action (SPA), en janvier 1999 après la cession de l'entreprise mère ENIE (Entreprise Nationale des Industrie Electrotechniques).

L'usine a été réalisée dans le cadre d'un contrat « produit en mains » avec des partenaires allemands. L'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIEMNTALE.

Son activité de production remonte à 1986 dans les domaines de fabrication de moteurs électriques, d'Alternateurs et transformateurs de distribution.

Dans cette section, nous tenons d'abord à présenter :

- l'organisation de l'entreprise ;
- les missions et les objectifs de l'entreprise ;
- ses clients et fournisseurs ;
- et l'évolution et la capacité de production de cette entreprise.

#### **1-2 . Statut juridique et localisation de l'entreprise**

Sur le plan juridique, l'Electro-industries est une entreprise publique économique, société par actions (EPE/SPA) avec un capital de 4.753.000.000 DA détenu 100 % par le groupe ELEC EL DJAZAIR à CHERRAGA.

EI est située, à 5 KM de la ville D'AZAZGA et à plus de 30 KM du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, sur les bordures de la route nationale reliant les villes de Tizi-Ouzou et d'AZAZGA. Elle occupe une superficie totale de 35 hectares dans l'accès unique est la route nationale n°12.

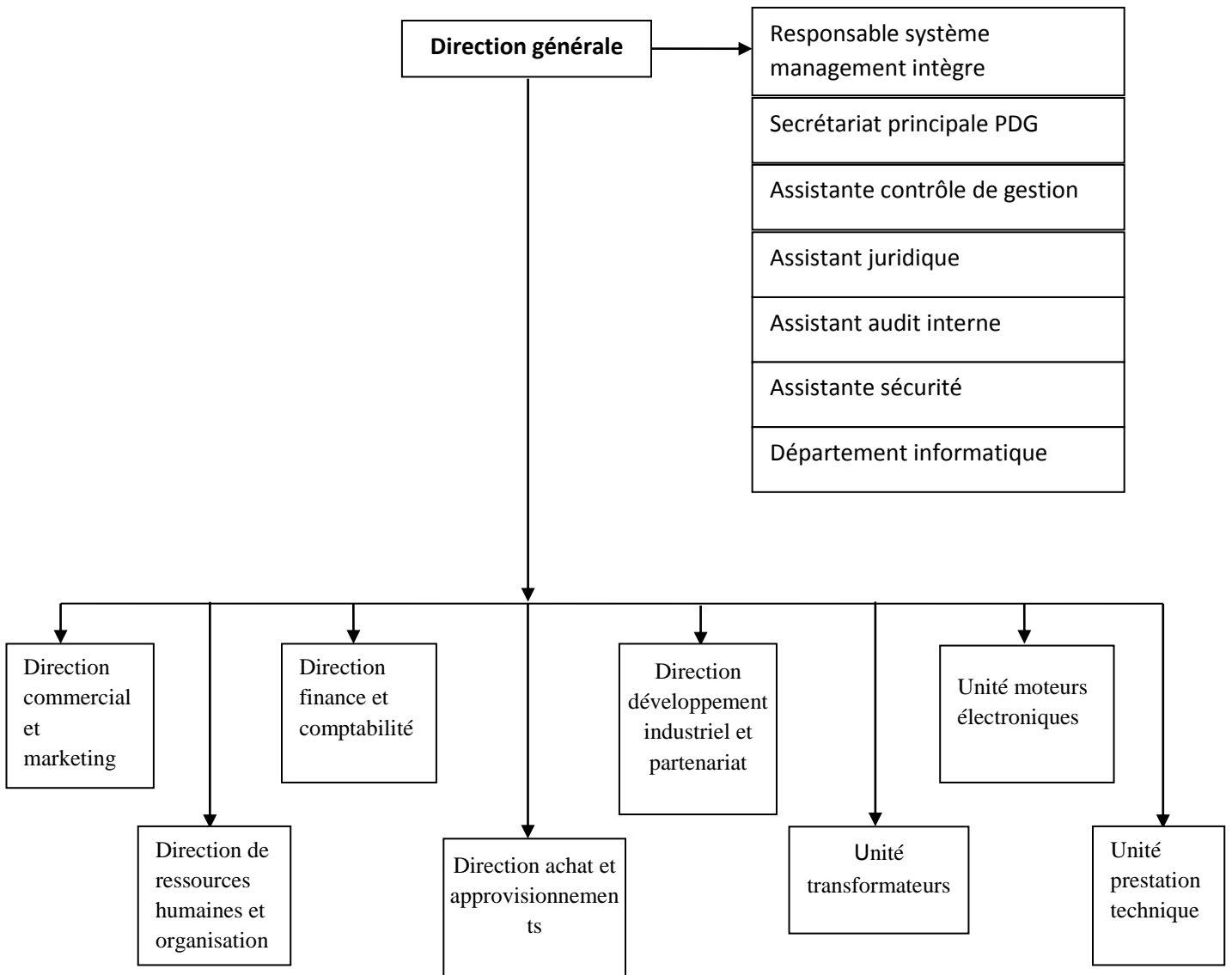
### **1-3 La Structure et l'organisation de l'Electro-Industries**

Electro-Industrie est organisée autour d'une structure hiérarchique-fonctionnelle afin de garder une flexibilité importante, pour mieux répondre aux fluctuations de l'environnement. L'entreprise. L'EI dispose d'assistance en matière juridique, contrôle de gestion, communication et d'audit interne et un département d'informatique. Elle comporte une direction générale composée de 08 sous-directions qui sont les suivantes :

- une direction commerciale et marketing ;
- une direction de ressources humaines et organisation ;
- une direction finance et comptabilité ;
- une direction achat et approvisionnements ;
- une direction développement industriel et partenariat ;
- une unité « transformateurs » ;
- une unité motrice électronique ;
- une unité prestation technique.

L'organisation des sous-directions dans l'entreprise est retracée par le schéma ci-après.

Figure n°7 : Organigramme générale de l'entreprise Electro-Industries.



Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de l'entreprise.

### **1-4 Les partenaires commerciaux l'Electro-Industries**

Les partenaires commerciaux de l'entreprise son évidemment d'abord ses fournisseurs et ses clients.

#### **1-4-1. Les clients et fournisseurs de l'entreprise**

Du point de vue de la clientèle, il y a lieu de signaler que le niveau élevé de la qualité des produits proposés par l'Electro-industries a été approuvé aussi bien par la clientèle locale que par la clientèle étrangère.

La clientèle locale de l'entreprise est formée grosso-modo par d'autres entreprises publiques nationales dont : SONELGAZ, ENMIP, ENIEM, KAHIF, SKMK ET POVAL. Quand à la clientèle étrangère, elle est composée essentiellement des pays européens et l'OUGANDA.

L'approvisionnement de l'Electro-industrie en matières premières provient essentiellement des pays européennes tels que : l'Allemagne, France, Espagne, Yougoslavie, Italie et de certains fournisseurs locaux.

Les fournisseurs locaux sont : ENAP (LAKHDARIA), NATRA, TREFICUIVRE, SARL Cofa, ENAP (OUED-SMAR), SARL EPEC, ENADEL (ALGER), LINDE GAZ (ALRERIE) et EPE SACAR (OUED-SMAR).

L'entreprise EI travaille aussi avec des fournisseurs étrangers qui sont principalement des entreprises françaises (dont SOOFILIS, PROCELIS, MATELEC) ainsi que des entreprises portugaises, ASEMETAL, ARIMEKS de Turquie, ISOVOLTA d'Espagne, WELMAC et KREMPEL d'Allemagne, Ase METAL et AGIC de Belgique.

#### **1-4-2. Les concurrents et les marchés d'Electro-Industries**

L'EI est la seule entreprise de production dans la fabrication et l'approvisionnement de groupes électrogènes, de transformateurs et des moteurs sur le marché national. Par conséquent, l'entreprise n'a pas de concurrents sur le marché local. Cependant, elle a des concurrents au niveau international comme CAMEG, CAHREF, SKMK, etc.

En 2013, lors de l'opération d'appel d'offre national et international, l'entreprise l'EI a soumissionnée ses produits avec divers sociétés étrangères d'origine italienne, indienne et espagnol mais quand la société SONALGAZ a lancé son besoin sur le marché

« transformation » celui-ci est revenue au marché local qui est détenu par EI, en raison de la mauvaise qualité du produit étranger.

Les plus grands marchés de l'EI se trouve en France, en Espagne et en Turquie.

### **1-5. La stratégie de l'entreprise**

L'Electro-Industrie a comme activité principale, la conception, la fabrication et la commercialisation des matériels électriques<sup>1</sup>.

Les produits de l'entreprise sont fabriqué conformément aux recommandations de la commission internationale d'électronique (CEL) et aux normes Allemandes Dustchem international Normen (DIN) et vocabulaire d'électronique (VDE).

Comme elle est la seule entreprise fabricant de ces produits en Algérie, la production de l'entreprise est écoulée presque dans son intégralité sur le marché algérien. Ceci permet à l'entreprise de générer un chiffre d'affaire environ 1,8 Milliard de dinars.

Jusque au 31/12/2014 l'entreprise emploie un effectif de 830 travailleurs dont 16% de cadres, 33% d'agents de maitrise et 50% d'agents d'exécution.

En matière de qualité, l'entreprise dispose de ses propres laboratoires d'essais et de mesures ainsi que de ses produits pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans la fabrication.

S'agissant du système documentaire, l'entreprise utilise 252 normes internes en plus des normes DIN/VDE et les différentes valeurs d'essais de mesure sont consignées sur des procès-verbaux et des cartes de contrôle.

L'entreprise a procédé à la mise en place de son système qualité en 2002 et il a été certifié par QMI (Qualité international) Canada le 24/07/2004 et les normes ISO (international système organisation) de 9001 version 2000.

---

<sup>1</sup> L'activité auxiliaire de l'entreprise est constituée des prestations techniques telles que la maintenance des équipements des différentes unités, la fabrication des pièces de rechange pour les produits et pour les équipements dans le cadre du possible.

L'entreprise suit des politiques de type commercial et de production.

### 1-5-1 Commercial

L'entreprise réalise ses ventes à l'échelle nationale ainsi qu'à l'échelle internationale. En ce sens, l'entreprise expose ses produits au salon algérien des Foires et Exposition (SAFEX), en prenant des échantillons de chaque type de ses produits une à deux fois par an. De plus, elle procède à la publicité de ses produits sur des sites internet afin de faire connaître sa gamme de produits à l'échelle internationale.

### 1-5-2 Production

La gamme de production de l'entreprise concerne la production des matériels et machines en matière de transformateurs, moteurs, alternateurs et groupes électrogènes. A cet effet, EI est composé de deux unités, à savoir :

- unités de fabrication de moteurs Electrique, Alternateurs et prestations de service ;
- unité de fabrication de transformateurs de distribution MT/BT.

#### *a) L'unité de fabrication de moteurs électriques, alternateurs et prestations techniques*

Cette unité est conçue pour une capacité de 5000 moteurs et 200 alternateurs de plus. Elle a développé une activité qui permet d'intégrer le produit alternateur dans un autre produit qui le groupe électrogène.

Il est à signaler que les ventes de moteurs représentent environ 30% des capacités de production de l'entreprise.

La prestation technique se charge principalement de la maintenance des équipements des différentes unités. Elle est conçue pour fabriquer les pièces de rechange pour les produits et pour les équipements dans le cadre du possible.

#### *b) Unité de fabrication de transformateurs de distribution MT/BT*

Cette unité est conçue pour une capacité initiale de 1500 transformateurs, pour s'étendre à 5000 unités par an. Notons bien que la capacité de production de transformateurs de l'entreprise couvre le besoin de marché à 70% environ.

L'unité de fabrication de transformateurs représente le cœur de l'activité de l'entreprise (90% du chiffre d'affaire). Cette unité s'occupe de la production, la commercialisation et l'approvisionnement local de ses matières premières et fournitures, ainsi que de leurs prestations techniques (entretien et réparation des immobilisations).

### **1-6 L'organisation du département finance et comptabilité (DFC)**

Le département finance et comptabilité se compose de trois services :

- service finance ;
- service comptabilité analytique ;
- service comptabilité générale.

#### **1-6-1 Le service finance**

Le service finance a pour rôle de gérer les ressources financières de l'unité, le suivi des comptes (caisse, banque...). Il est structuré en deux sections :

- section trésorerie ;
- section engagement à l'extérieur.

##### **1-6-1-1 La section trésorerie**

La section trésorerie représente l'ensemble des capitaux liquides de l'entreprise. Elle comporte deux postes : un poste recettes (encaissements) et un poste dépenses (décaissements).

Chacun de ses postes doit tenir compte des différents budgets et conditions de paiement.

Comme recettes, les recettes d'exploitation, les recettes dues aux opérations financières et les recettes provenant des investissements.

Les recettes d'exploitation sont les règlements des clients, les avances des clients. Et les recettes des opérations financières sont les intérêts et les dividendes, l'augmentation de capital et les emprunts.

Les recettes provenant des investissements sont les recettes des actifs immobilisés cédés.

Comme dépenses, nous distinguons les dépenses liées à l'exploitation et les dépenses liées aux investissements.

Les dépenses liées à l'exploitation sont le paiement des achats et le paiement des frais de production, de distribution, de services généraux. Les dépenses liées aux investissements, par contre, sont liées aux acquisitions d'actif.

### **1-6-1-2 La section des règlements étrangers**

La mission de cette section consiste à faire toutes les démarches nécessaires pour les achats à l'importation.

La section règlement étranger prépare un dossier, le domicilié aux prés de la banque de l'entreprise. Se dossier contient la facture pro-forma, la lettre de crédit ou la remise documentaire et le contrat s'il ya lieu.

La banque contrôle le dossier puis elle envoie à cette section un avis de débit, et dès la réception des formulaires nécessaires envoyés par le fournisseur, la section les envoie au service commercial avec un bordereau d'envoi. Après la réception des matières, le service commercial fait une demande de paiement auprès de service finances pour régulariser les comptes de la comptabilité générale.

### **1-6-2 Le service de comptabilité analytique**

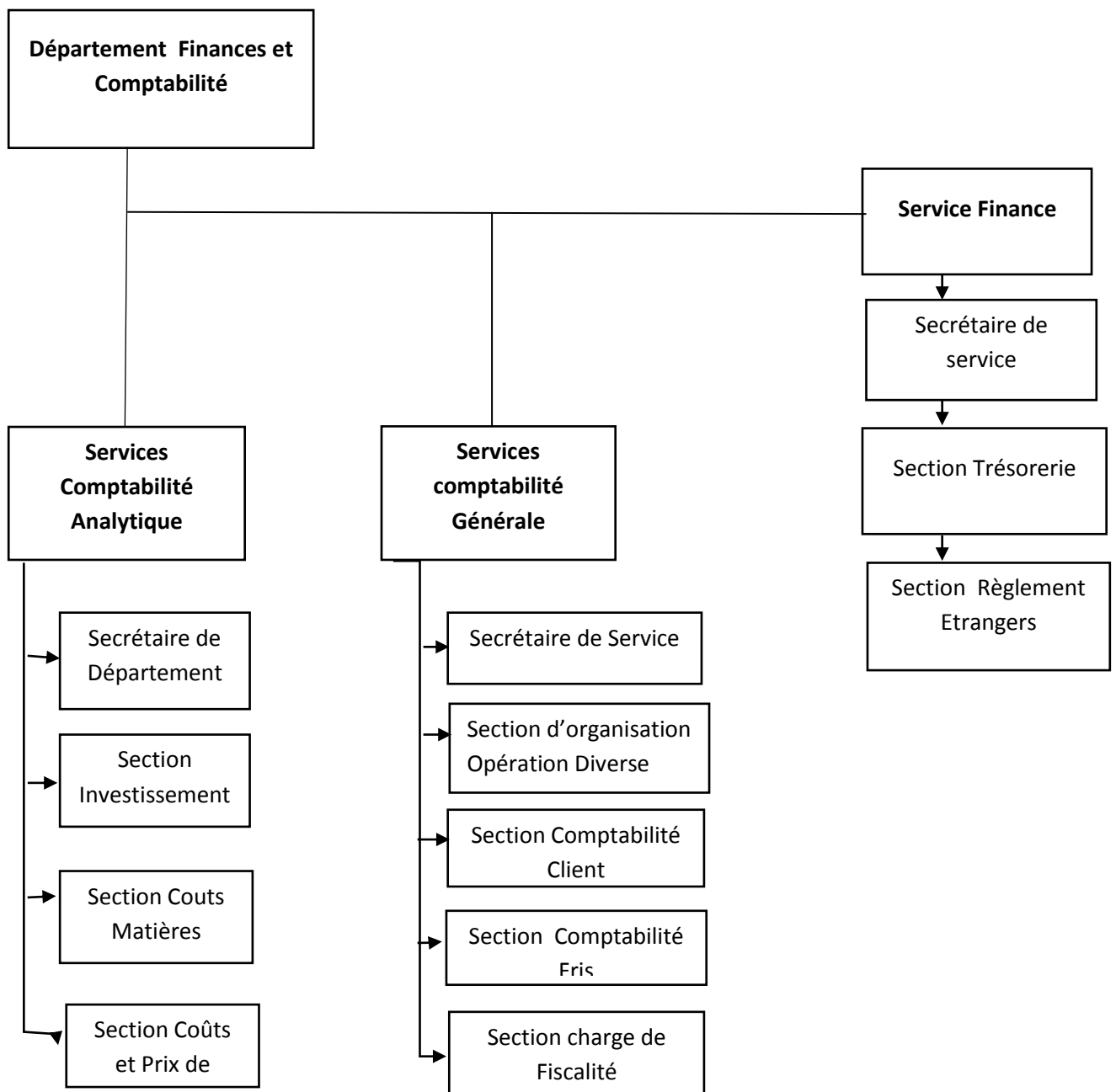
La comptabilité analytique est un outil de gestion qui s'intéresse aux conditions d'exploitation interne de l'entreprise. La comptabilité analytique contient deux sections : une section investissement et une section coût et matières.

### **1-6-3 Le service de comptabilité générale**

Le service comptabilité générale se compose de quatre «04» sections : section fournisseur, section fiscalité, section clients et section d'organisation des opérations diverses « OD ».

Après la réception du dossier complet et vérification, il passe à l'enregistrement dans une fiche d'imputation, puis il est reporté dans les journaux auxiliaires, en fin il est saisi sur les micro-ordinateurs.

Figure n° 8: Organigramme du département finance et comptabilité



Source : Document interne de l'entreprise EI.

### **Section 02. Analyse de la trésorerie à partir du bilan**

Le bilan d'une entreprise est un tableau qui nous renseigne sur la situation patrimoniale à une période donnée, en général la clôture des comptes. Le contrôle de l'équilibre financier se limite en général à l'examen du fonds de roulement et au calcul d'un certain nombre de ratios.

Dans cette section nous allons appuyer notre analyse sur les bilans de l'entreprise EI pour les trois exercices (2012, 2013, 2014). Pour notre analyse, nous allons utiliser des bilans en grande masse établis à partir des bilans comptable et financier qui nous permettra le calcul des différents équilibre financier et procéder par la suite à l'analyse par les ratios.

#### **2.1. Les bilans comptables et financiers d'EI pour la période 2012-2014**

Nous présentons ci-dessous les bilans comptables et financiers de l'entreprise EI des trois exercices comptable choisis comme période d'analyse, à savoir les années 2012, 2013, 2014.

## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

**Tableau n° 3** : Tableau récapitulatif de l'Actif des Bilans de l'E.I, (période 2012-2014)

Actifs	2012	2013	2014
Actif non courant			
<b>Ecart d'acquisition – goodwill positif ou négatif</b>			
<b>Immobilisation incorporelles</b>	<b>6 604 653,81</b>	<b>6 3701 657,02</b>	<b>569 8660,23</b>
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>2 213 829 575,40</b>	<b>2 213 892 575,40</b>	<b>2 210 341 820,13</b>
Terrains	3 569 910,00	3 569 910,00	33 569 910,00
Bâtiments	2 151 911 258,73	2 172 483 614,62	1 747 307 173,13
Installation techniques et outillage industriels	-	-	394 355 910,00
Autres immobilisation corporelles	58 348 406,67	50 788 827,53	65 109 588,27
Immobilisation en concession			
<b>Immobilisations encours</b>	<b>15 295 121,74</b>	<b>15 055 395,33</b>	<b>240 498,69</b>
<b>Immobilisations financières</b>	<b>1 450 000 000,00</b>	<b>1 450 000 000,00</b>	<b>1 150 000 000 ,00</b>
Titre mis en équivalence			
Autres participation et créances rattachées			
Autres titres immobilisés	300 000 000,00	300 000 000,00	
Prêts et autres actif financier non courant	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00
Impôt différées actif	<b>66 414 174,41</b>	<b>66 852 491,91</b>	<b>76 377 612,01</b>
<b>Totale actif non courants</b>	<b>3 752 143 525,36</b>	<b>3 765 121 896,41</b>	<b>3 442 658 591,06</b>
<b>Actif courant</b>			
<b>Stocks et encours</b>	<b>1 762 527 932,14</b>	<b>2 406 392 669,59</b>	<b>3 016 177 570,64</b>
<b>Créance et emplois assimilées</b>	<b>895 503 692,95</b>	<b>858 821 964,86</b>	<b>668 169 669,82</b>
Clients	820 554 492,12	76 391 959,00	579 443 722,86
Autre débiteurs	61 846 722,89	83 752 736,65	76 450 060,18
Impôt et assimilés	13 102 477,94	8 677 269,21	122 759 886,78
Autres créances et emploi assimilés			
<b>Disponibilités et assimilés</b>	<b>704 530 552,21</b>	<b>682904373,97</b>	<b>725 294 729,63</b>
Placement et autres actifs financier courant			
Trésorerie	704 530 552,21	682 904 373,97	752 294 729,63
<b>Totale actif courant</b>	<b>3 362 562 177,30</b>	<b>3 948 119 008,42</b>	<b>4 409 641 970,09</b>
<b>Totale générale actif</b>	<b>7 114 705 702,66</b>	<b>7 713 240 904,83</b>	<b>7 852 300 561,15</b>

Source : Bilans actif de l'entreprise EI.

## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

**Tableau n° 4** : Tableau récapitulatif du passif des Bilans de l'E.I. (période 2012-2014)

PASSIF	2012	2013	2014
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis	4753 000 000,00	4753 000 000,00	4 753 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves	1513 196 701,14	1513 488 704,14	1829 093 645,31
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence			
Résultat net	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Autre capitaux propres-Rapport à nouveau	- 176 894 347,94		
<b>Part de la société consolidant</b>			
<b>Part des minoritaires</b>			
<b>TOTAL I</b>	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
<b>PASSIF NON-COURANT</b>			
Emprunts et dettes financières	123 490 000,00	235 223 866,96	291 349 187,15
<b>Impôt (différés et provisionnés)</b>	5 035 000,00		
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance	323 604 570,44	305 754 559,14	294 856 013,34
<b>TOTAUX II</b>	452 129 570,44	540 978 426,10	586 205 200,49
<b>PASSIF COURANT</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés	182 370 185,30	255 310 123,61	274 751 344,91
Impôts	32 680 149,90	77 273 371,00	22 232 732,00
Autres dettes	136 282 092,88	144 765 338,81	166 030 741,25
Trésorerie passif			
<b>TOTAL III</b>	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I +II+III)</b>	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15

**Source** : Bilans passif de l'entreprise EI.

## 2-2 Les bilans en grande masse

Afin de faciliter la détermination des équilibres financiers, il est primordiale de passer par les bilans en grand de masse, année après année. Cette agrégation des postes du bilan permet également de dégager les proportions des principales rubriques déterminant la situation patrimoniale et la structure financière de l'entreprise.

**Tableau n°5 :** Bilan de grandes masses, pour l'année 2012.

<i>Actif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>	<i>Passif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>
<b>Actifs non courants</b>	3 442 658 591,06	52,74	<b>Capitaux propres</b>	6 311 243 704,14	88,71
<b>Actif courant</b>	3 362 562 177, 21	47,26	<b>Passif non courant</b>	452 129 570,44	6,35
- Valeurs d'exploitation	1 762 527 932, 14	24,77	<b>Passif courants</b>	351 332 428,08	4,94
- Valeurs réalisables	895 503 692 ,95	12,59			
- Valeurs disponibles	704 530 552 ,21	9,90			
<b>Totale actifs</b>	<b>7 114 705 702,66</b>	<b>100</b>	<b>Totale passifs</b>	<b>7 114 705 702,66</b>	<b>100</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir du bilan comptable d'EI (exercice 2012)

**Tableau n°6 :** Bilan de grandes masses, pour l'année 2013.

<i>Actif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>	<i>Passif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>
<b>Actifs non courants</b>	3 752 143 525, 36	48,81	<b>Capitaux propres</b>	6 694 913 645 ,31	86,80
<b>Actif courant</b>	3 948 119 008,42	51,91	<b>Passif non courant</b>	540 978 426 ,10	07,01
- Valeurs d'exploitation	2 406 392 662 ,59	31,20	<b>Passif courants</b>	477 348 833,42	06,19
- Valeurs réalisables	858 821 964 ,86	11,13			
- Valeurs disponibles	682 904 373, 97	8,85			
<b>Totale actifs</b>	<b>7 713 240 904,83</b>	<b>100</b>	<b>Totale passifs</b>	<b>7 713 240 904 ,83</b>	<b>100</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir du bilan comptable d'EI (exercice 2013).

**Tableau n°7 : Bilan de grandes masses, pour l'année 2014**

<i>Actif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>	<i>Passif</i>	<i>Montant (en DA)</i>	<i>%</i>
<b>Actifs non courants</b>	3 752 143 525, 36	43,84	<b>Capitaux propres</b>	6 803 080 542 ,50	86,64
<b>Actif courant</b>	4 409 641 970 ,09	56,16	<b>Passif non courant</b>	586 205 200, 49	7,46
- Valeurs d'exploitation	3 016 177 570,64	38,41	<b>Passif courants</b>	463 014 818,16	5,90
- Valeurs réalisables	668 169 669,82	08,51			
- Valeurs disponibles	725 294 729,63	09,24			
<b>Totale actifs</b>	<b>7 852 300 561 ,15</b>	<b>100</b>	<b>Totale passifs</b>	<b>7 852 300 561 ,15</b>	<b>100</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir du bilan comptable d'EI (exercice 2014)

La lecture des bilans en grandes masses, présentés ci-dessus, nous permet de constater que les valeurs disponibles de l'entreprise représentent respectivement 9,90%, 8,85% et 9,24% du totale de l'actif des bilans successifs 2012, 2013 et 2014.

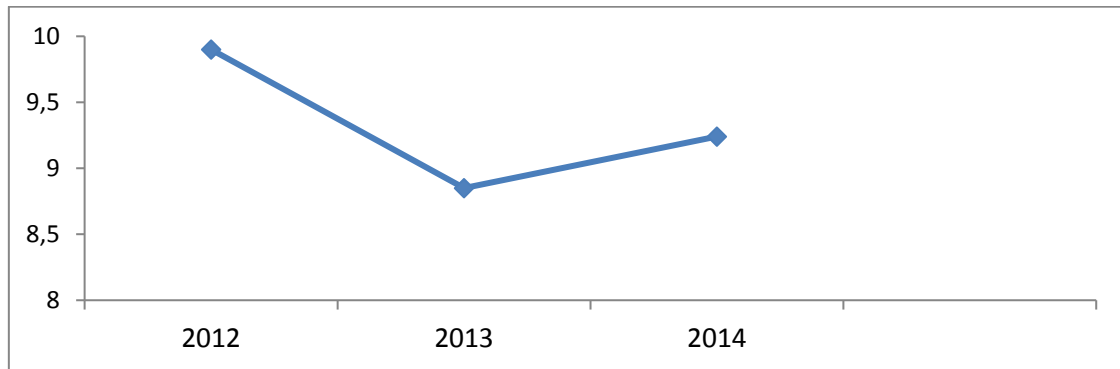
Avec de telles proportions, les valeurs disponibles ont largement dépassé la norme recommandée par les analystes financiers. Il faut rappeler que pour une meilleure gestion de la liquidité, cette dernière ne doit pas dépasser 5% du totale d'actif.

Cette situation de la trésorerie est due, dans le cas de l'E.I. :

- aux règlements des clients les plus courts, d'une part,
- et à des délais plus long concernant les crédits fournisseurs, d'autre part.

A partir des bilans en grande masse, nous allons représentés l'évolution des disponibilités année après année, avec le graphe ci-dessous.

**Graphe n°1** : L'évolution des disponibilités de l'EI durant la période 2012-2014



**Source** : Fait par nous même à partir du tableau n° 5, 6,7.

A partir du graphe ci-dessus, nous relevons une légère variation de la part des disponibilités en 2013 par rapport à l'année 2012 et 2014. Cependant, leur part reste à des proportions excessives durant toute la période.

Ceci nous conduit à comprendre que ces proportions ne sont pas accidentelles mais constituent une caractéristique de l'EI.

### **2-3 La détermination des équilibres financiers**

La situation financière de l'entreprise (solvable ou non, structure financière équilibrée ou non) s'analyse comme déjà précisé par le biais des agrégats financiers bien connus en gestion financière. Il s'agit du fonds de roulement, du besoin de fonds de roulement, et de la trésorerie.

A signaler que l'analyse financière peut également se faire par la méthode dite des ratios c'est-à-dire par des rapports entre grandeurs économiques et financières qui permettent le suivi du progrès d'une entreprise.

#### **2-3-1 La détermination du fonds de roulements (FR)**

De tous les instruments d'appréciation de la situation financière d'une firme, le fonds de roulement qui est déterminé par le bilan en grande masse par deux méthodes :

- par le haut du bilan ;
- par le bas du bilan.

## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

Par le haut du bilan, le FRN se calcule avec la formule suivante :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

Le FRN de l'entreprise EI avec la méthode du haut du bilan est déterminé par le tableau ci près.

**Tableau n° 8 : FR Par le haut du bilan (en DA)**

Désignation	2012	2013	2014
Capitaux permanentes	6 763 373 274,58	7 235 892 071,41	7 389 285 742,99
Actifs immobilisés	3 752 143 525,36	3 765 121 896,41	3 442 658 591, 06
<b>Fond de roulement net</b>	<b>3 011 229 749,22</b>	<b>3 470 770 175</b>	<b>3 946 627 151 ,93</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des tableaux n°5, 6,7.

Par le bas du bilan, le FRN peut être obtenu en appliquant la formule suivante.

$$\text{Fonds de roulement net} = (\text{Fonds propres} + \text{Passif non courant}) - \text{Actif non courant}$$

Le FRN de l'entreprise EI par le bas d bilan est déterminé par le tableau ci près

**Tableau n°9 : FR Par le bas du bilan (en DA)**

Désignation	2012	2013	2014
Actif circulant	3 362 562 177,30	3 948 119 008, 42	4 409 641 970 ,09
Dettes à court terme	351 332 428 ,08	477 348 833,42	463 014 818, 16
<b>Fond de roulement net</b>	<b>3 011 229 749, 22</b>	<b>3 470 770 175</b>	<b>3946627151,93</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des tableaux n°5, 6,7.

D'après les résultats obtenu, nous remarquons que l'entreprise «Electro-industrie » est en situation d'équilibre financier à long terme pour les trois exercices (2012, 2013, 2014).

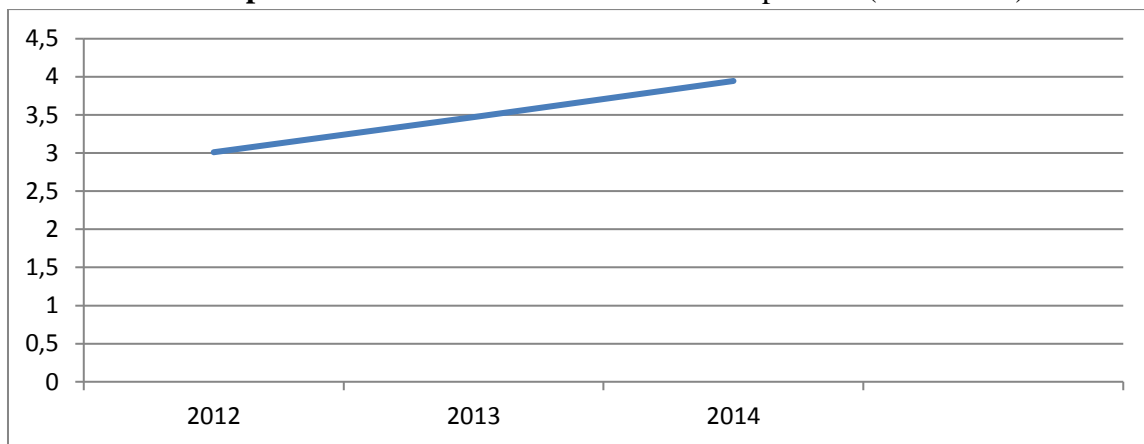
le FRN est progressif durant ces trois exercices, Le FRN est de l'ordre de 3 011 229 749, 22 DA en 2012, de 3 470 770 175 DA en 2013 et de 3 946 627 151,93 DA en 2014.

Cela signifie que les ressources permanents (Capitaux Propres + DLMT) de l'entreprise ont pu faire face aux emplois à long terme (valeurs immobilisées), c'est-à-dire qu'elle a subvenir aux besoins de financement liés aux investissements.

Généralement, un fonds de roulement positif est un indice d'une gestion optimale. Nous pouvons ainsi affirmer que l'entreprise possède une marge de sécurité. Ceci signifie que l'entreprise va constater au cours des années à venir des rentrées suffisantes pour assumer les dettes courtes et qu'elle présente en plus une certaine marge de sécurité.

L'évolution du FRN, durant cette période, est donnée par le diagramme, ci-après.

**Graphe N° 2 : Evolution du FRN durant la période (2012-2014)**



Source : Fait par nous même, à partir des tableaux n° 8.

### 2-3-2 Détermination du besoin de fonds de roulement (BFR)

Le besoin de fonds de roulement peut se calculer par la différence entre les emplois cycliques et les ressources cycliques. Sachant que les emplois cycliques sont l'ensemble des valeurs d'exploitations et des valeurs réalisables et les ressources cycliques sont l'ensemble des dettes à court terme diminuées éventuellement des concours bancaires s'ils existent.

Le BFR se calcule avec la notion suivante

$$\text{Besoin de fond de roulement} = (\text{valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisable}) - \text{Passifs courant}$$

A partir du bilan en grande masse on peut calculer le BFR de l'EI dans ce tableau suivant

**Tableau n°10** : BFR de l'EI durant les exercices 2012, 2013 et 2014 (en DA)

Désignation	2012	2013	2014
<b>Valeur d'exploitation</b>	1 762 527 932 ,14	2 406 392 669,59	3 016 177 570,64
<b>Valeurs réalisables</b>	895 503 692 ,95	858 821 964,86	668 169 669,82
<b>Passif courant</b>	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818 ,16
<b>Besoin de fond de roulement</b>	<b>2 306 699 197,01</b>	<b>2 787 865 801,03</b>	<b>3 221 332 422,30</b>

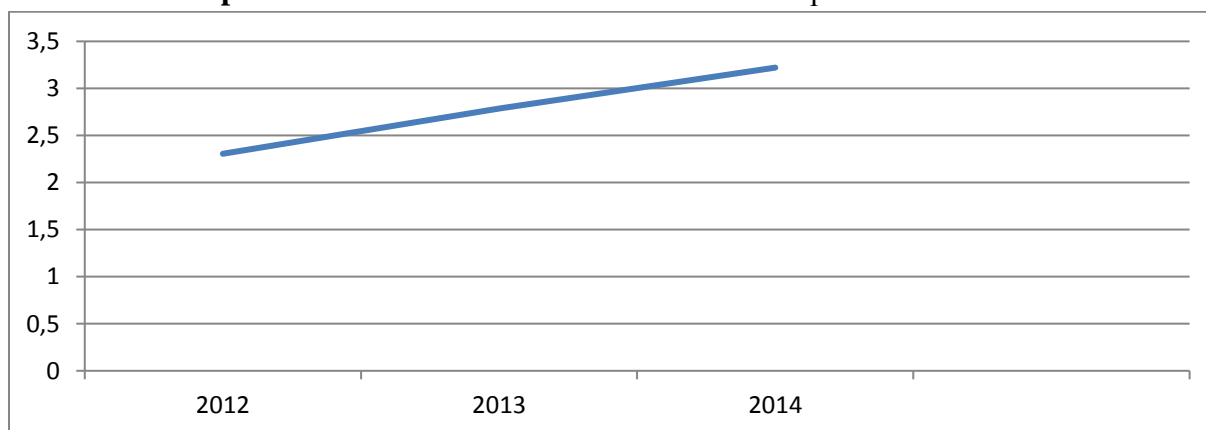
**Source** : Réalisé par nos soins à partir des tableaux n°5, 6,7.

D'après le tableau, nous constatons que l'entreprise « Electro-industrie » possède un BFR positif sur ces trois exercices. Nous soulignons que les valeurs d'exploitation sont supérieures aux dettes à court terme, ce qui explique que les ventes à crédit sont supérieures aux achats à crédit.

Etant donné que les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature, l'entreprise finance ses besoins à court terme par son fonds de roulement sans faire appel à une dette financière à court terme.

Ses résultats apparaissent plus clairement avec la représentation graphique ci après :

**Graphe n°3** : Evolution du BFR de l'EI durant la période 2012-2014



**Source** : fait par nous même à partir du tableau n °10.

On constate que le BFR est progressif durant la période. Ce dernier est passé de 2 306 699 197,01 DA en 2012 à 2 787 865 801,03 DA en 2013 et à 3 221 332 422,30 DA en 2014.

## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

Cet accroissement de BFR tout au long de la période revient à la variation positive des valeurs d'exploitation (une augmentation remarquable au niveau des stocks).

### 2-3-3 Détermination de la trésorerie nette (TN)

Etant donné les valeurs positives du FRN et le BFR, la trésorerie de l'entreprise est par effets de conséquence positive. Ceci est assuré par la supériorité du FR par rapport au BFR, tel que nous pouvons le vérifier par les valeurs de la trésorerie figurant au tableau n°11 ci-après, obtenu par la relation :

$$TN = FR - BFR$$

La trésorerie nette de l'entreprise EI sera calculée avec le tableau ci-dessous.

**Tableau n°11 : Détermination de la trésorerie nette (en DA)**

Désignation	2012	2013	2014
Fond de roulement	3 011 229 749,22	3 470 770 175	3 946 627 151,93
Besoin de fond de roulement	2 306 699 197,01	2 787 865 801 ,03	3 221 332 422,30
Trésorerie nette	<b>704 530 552,21</b>	<b>682 904 373,97</b>	<b>722 294 729,63</b>

**Source :** Réalisé par nos soins même à partir des bilans n° 5, 6, 7.

La trésorerie nette de l'entreprise est positive, cela signifie que les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir ces besoins, et cela est du l'importance du FR par rapport au BFR.

Nous remarquons que l'entreprise Electro-industrie est en situation d'équilibre financier immédiat ou a très court terme, la trésorerie nette est de l'ordre de 704 530 552,21 DA pour 2012, un montant de 682 904 373,97 DA pour 2013 et de 722 294 729,63 DA en 2014.

Sur ces trois exercices (2012, 2013,2014), l'entreprise couvre largement son besoin de fonds de roulement (BFR) par son fond de roulement (FR), et elle dispose ainsi d'une marge de sécurité qui lui permette maintenir son équilibre financier grâce au résultat significatif du FR au fil des années.

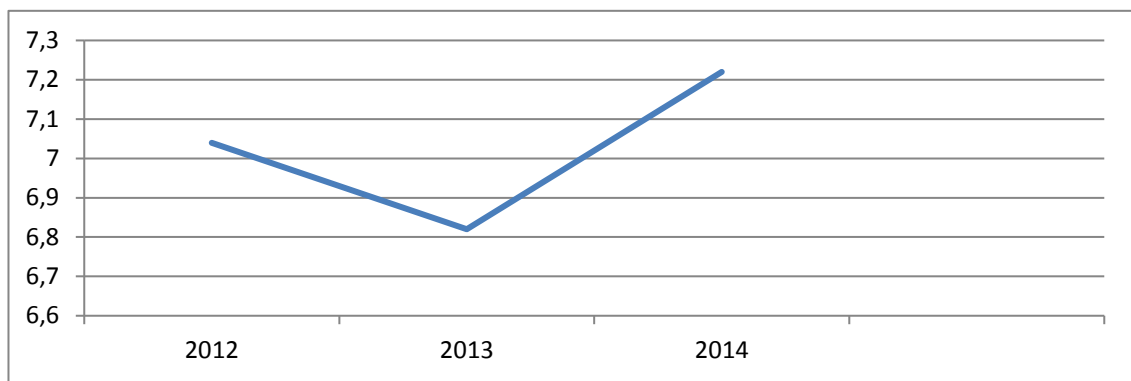
## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

Au finale l'entreprise maintient l'équilibre financier de son cycle d'investissement et d'exploitation et elle dégager un excédent de trésorerie nette, malgré une légère baisse en 2013 par rapport à 2012.

L'entreprise pourra avec une telle structure financière, financer d'autres projets sans avoir à recourir à des emprunts ou mobiliser des dettes supplémentaires, et dans ce cas l'entreprise électro-industrie est procédée pour un placement (dépôt a terme).

Les données du tableau n° 11 donnent la représentation graphique ci-après.

**Graphe n°4** : L'évolution de TN de l'EI durant la période 2012-2014



**Source** : fait par nous même à partir du tableau n°11.

### 2-4 Analyse par les ratios de structures

Les ratios permettent de connaître la valeur ou d'estimer la structure financière de l'entreprise. Les ratios financiers sont utilisés pour évaluer la rentabilité, la structure financière, la trésorerie et l'activité d'une entreprise.

Parmi les ratios utilisés pour l'analyse de la trésorerie, les ratios de liquidité et le ratio de solvabilité.

#### 2-4-1 Les ratios de liquidité

Le calcul de ces ratios nous permettra de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme. On distingue le ratio de liquidité générale, le ratio de liquidité relative et le ratio de liquidité immédiate. Dans ce tableau suivant nous présentons les ratios de liquidité pour l'entreprise EI pour les années 2012, 2013, 2014.

**Tableau n°12 : Ratios de liquidité d'EI (période 2012-2014)**

Ratios de liquidité	Formules	2012	2013	2014
<b>Ratios de liquidité générale</b>	$(VE + VR + VD) / DCT$	$3\,362\,562\,177,3 / 351\,332\,428,08 = 975,09\%$	$3\,948\,119\,008,42 / 477348833,42 = 827,09\%$	$4409641970,09 / 463014818,16 = 952,38\%$
<b>Ratios de liquidité relative</b>	$(VR + VD) / DCT$	$1\,600\,034\,245,16 / 351\,332\,428,08 = 455\%$	$1\,541\,726\,338,83 / 477\,348\,833,42 = 323\%$	$1393464399,45 / 463014818,16 = 300,95\%$
<b>Ratios de liquidité Immédiate</b>	$(VD / DCT)$	$704\,530\,552,21 / 351\,332\,428,08 = 200,5\%$	$682904373,97 / 477348833,42 = 143,06\%$	$725294729,63 / 463014818,16 = 147,49\%$

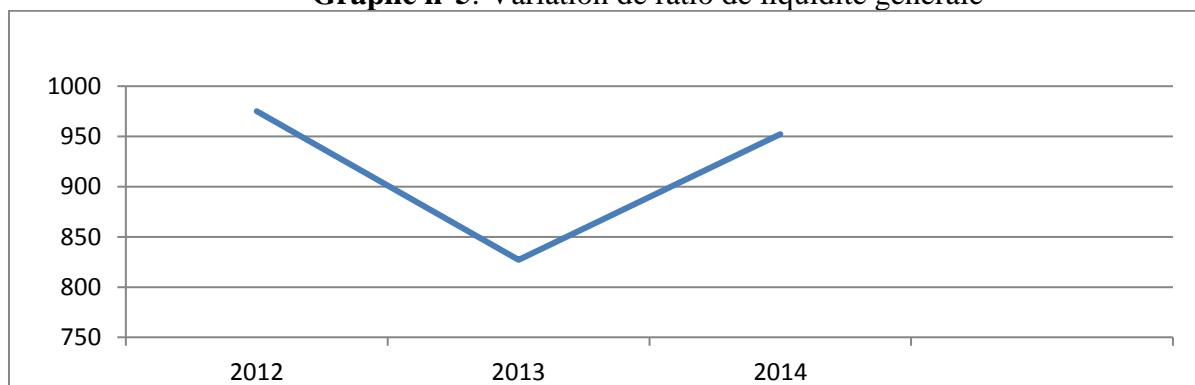
**Source :** Réalisé par nos soins a partir des documents fournis par l'entreprise « Electro-Industrie ».

### 2-4-1-1 Ratio de liquidité générale

Après avoir calculé le ratio de liquidité générale, nous réalisons que l'entreprise dispose d'un actif circulant très important qui dépasse la norme recommandée, c'est-à-dire 100 %. Et cela signifie que cette entreprise peut financée largement ses dettes à court terme avec son passif courant sans faire appel aune autre source de financement externe.

L'évolution de ce ratio durant cette période peut se présenté graphiquement comme suit

**Graphe n°5: Variation de ratio de liquidité générale**



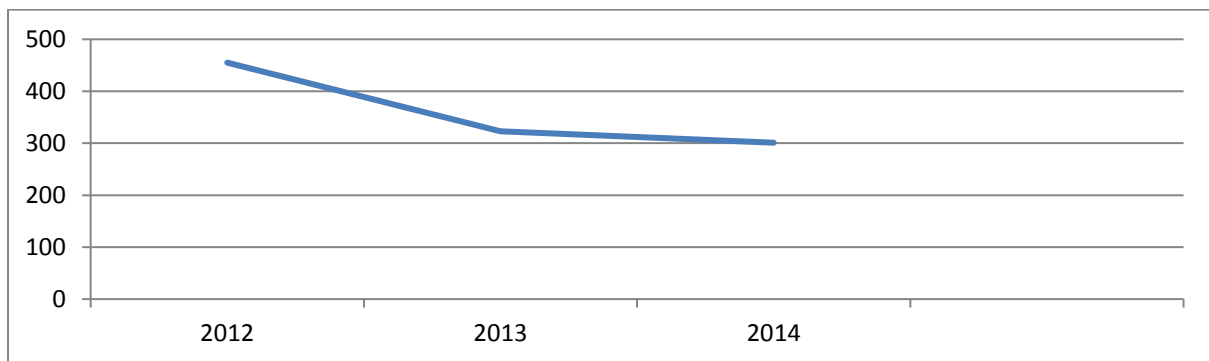
**Source :** fait par nous même à partir du tableau n°12.

Le graphe nous montre une faible diminution de 2012 à 2013, dû à l'augmentation des dettes à court terme de l'entreprise, cette situation n'empêche pas l'entreprise à couvrir ces derniers à l'aide de ses stocks, ses créanciers et ses disponibilités.

### *2-4-1-2 Ratio de liquidité relative*

D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus nous constatons que ce ratio est supérieur à 100 % durant la période étudiée. Ce qui signifie que l'entreprise a une liquidité suffisante pour faire face à son emprunt et ses autres dettes à court terme sans compter ses stocks.

**Graphe n°6:** Variation de ratio de liquidité relative



**Source :** Fait par nous même à partir du tableau n°12.

D'après le graphe n° 6 nous remarquons qu'en 2012 ce ratio a connu une baisse qui s'exprime par l'augmentation des dettes à court terme de l'entreprise en 2013 et en 2014.

Nous remarquons aussi que ce ratio est faible par rapport à celui de liquidité générale ce qui explique l'importance du ratio de liquidité générale pour avoir un degré de liquidité plus élevé.

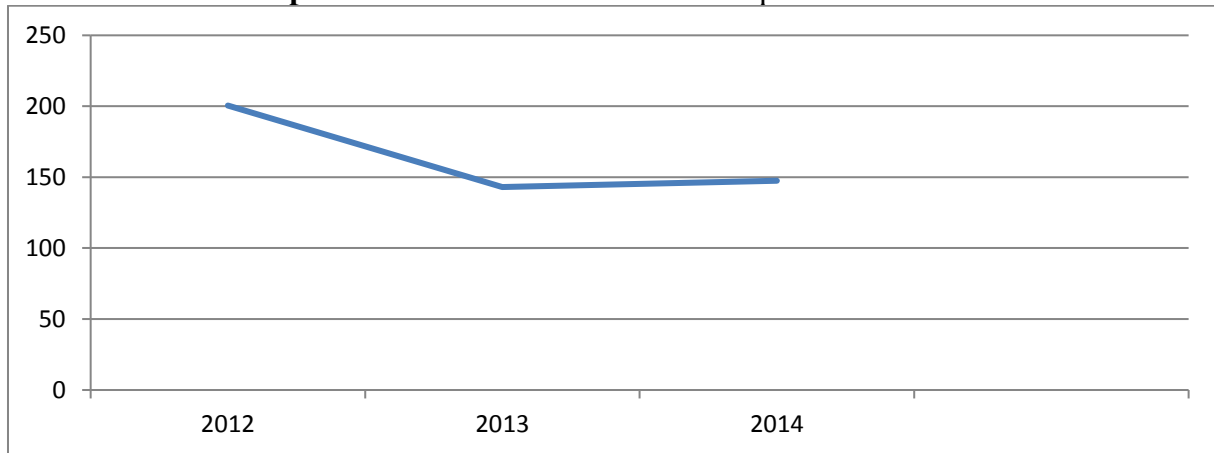
### *2-4-1-3 Ratio de liquidité immédiate*

Durant la période étudiée, le ratio de liquidité immédiate est supérieur à 100% qui est la norme recommandée, cela signifie que l'entreprise peut couvrir ces dettes à court terme uniquement avec ses disponibilités en trésorerie.

En 2012 l'entreprise arrive à couvrir largement son passif courant avec ses disponibilités, contrairement à 2013 et 2014 où ce ratio est faible. Cela revient à la situation de mévente qu'a connue l'entreprise durant cette période.

Le graphe ci-dessous retrace l'évolution de ce ratio durant cette période d'analyse.

**Graphe n°7 : La variation de ratio de liquidité immédiate**



**Source :** Fait par nous même à partir du tableau n°12.

### 2-4-2 Ratio de solvabilité

Le calcul de ce ratio nous permettra de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes en respectant leurs échéances. Le ratio de solvabilité se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\sum \text{actif}}{\text{Dettes globales}}$$

Dans le cas de l'entreprise EI le ratio de solvabilité est calculé dans le tableau ci-dessous.

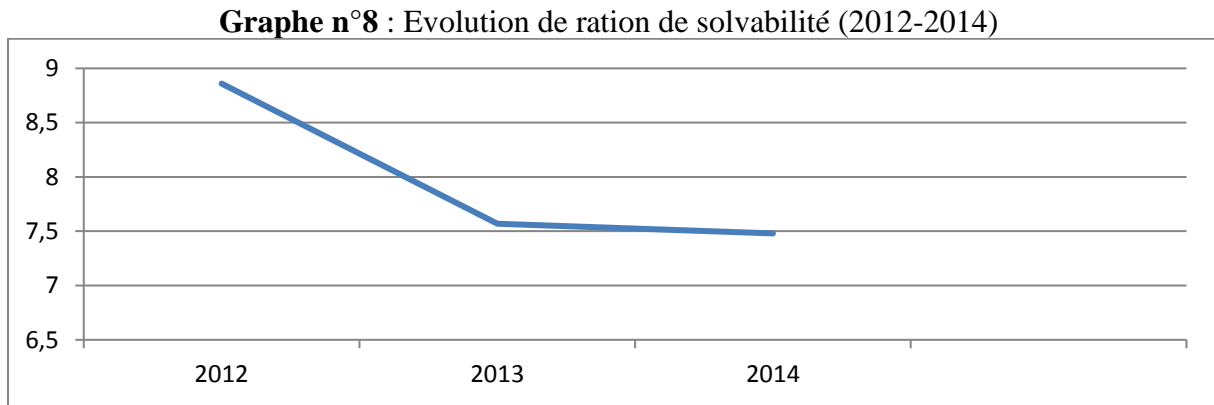
**Tableau n°13 : Ratio de solvabilité d'EI (2012-2014).**

Désignation	2012	2013	2014
<b>Totale actif</b>	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15
<b>L'ensemble des dettes</b>	803 461 998,52	1 018 327 259,52	1 094 220 018 ,65
<b>Ratio de solvabilité</b>	<b>8,86</b>	<b>7,57</b>	<b>7,48</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des bilans en grande masse.

D'après le tableau n°13 nous constatons que l'entreprise dispose d'une solvabilité qui dépasse largement 1 qui est la norme. Ce ratio représente respectivement 8,86 en 2012, 7,57 en 2013 et 7,48 en 2014.

Les données du tableau n° 13 donnent la représentation graphique ci-après



**Source** : Fait par nous même à partir du tableau n °13.

Malgré la baisse sur toute la période étudiée comme l'indique le graphe ci-dessous, l'entreprise est en mesure de respecter ses échéances sur toute la période.

### 2-4-3 Ratio d'endettement net

Le but de calculer le taux d'endettement est de mesurer le niveau des dettes d'une entreprise par rapport à ses fonds propres. Il concourt, avec d'autres éléments, à l'appréciation de la solvabilité d'une entreprise. Ce ratio se calcule comme suit :

$$\text{Endettement net} = \frac{\text{Dettes nettes}}{\text{Capitaux propres}}$$

Le tableau représentatif de ratio d'endettement net est le suivant :

**Tableau n°14** : Ratio d'endettement net

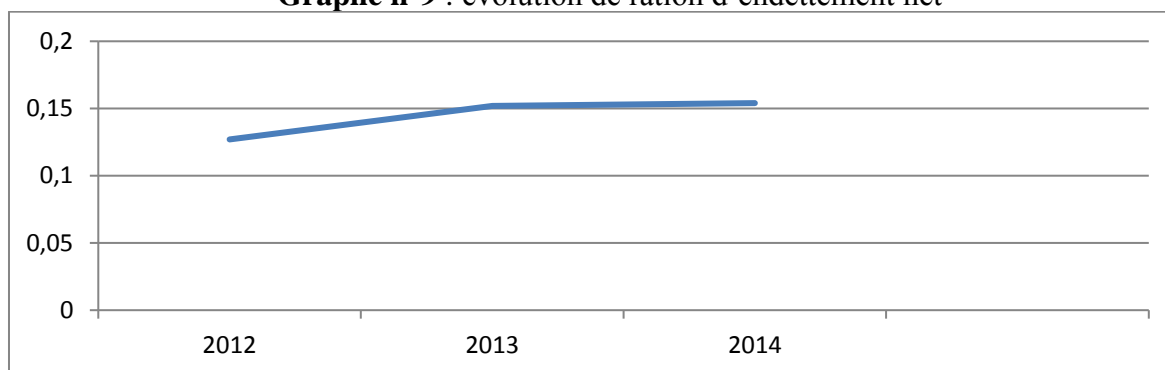
Désignation	2012	2013	2014
Dettes nettes	803 461 998,52	1018327259,52	1 049 220 018,65
Capitaux propres	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
<b>Ratio d'endettement net</b>	<b>0.127</b>	<b>0.152</b>	<b>0.154</b>

**Source** : Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise « Electro –industrie ».

D'après les résultats obtenus ; dans ce tableau nous permet de dire que ce ratio est très faible, ceci signifie que l'entreprise recourt peu à l'endettement.

A l'aide du graphe suivant, nous présenterons l'évaluation de ratio d'endettement durant la période étudiée.

**Graphe n°9** : évolution de ratio d'endettement net



**Source** : Fait par nous même à partir du tableau n°14.

D'après le graphe n° 9 nous remarquons une augmentation légère de ce ratio en 2013 et en 2014 et cela revient au crédit accordé par l'Etat pour cette entreprise pour la mise à niveau de son outil de production à la fin de l'année 2012 .

### **Section 03 : Analyse par le tableau des flux de trésorerie**

Pour l'étude et l'analyse des tableaux des flux de trésorerie nous allons analyser la variation de la trésorerie de l'entreprise de « électro-industrie » pour la période de 2012,2013 et 2014 à partir de tableau des flux de trésorerie correspondants à cette période en utilisant la méthode directe .

## Chapitre III : Analyse de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industries

Les principes de calcul de la variation de trésorerie globale :

$$\begin{aligned} & \text{Flux net de trésorerie généré par l'activité} \\ & \quad + \\ & \text{Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement} \\ & \quad + \\ & \text{Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement} \\ & \quad = \\ & \text{Variation de trésorerie} \end{aligned}$$

Après avoir présenté le résultat des différents flux de trésorerie, nous allons analyser la variation de la trésorerie de cette entreprise qui se calcule comme suit :

$\text{Variation de trésorerie d'un exercice} = \text{trésorerie à la clôture} - \text{trésorerie à l'ouverture}$
---

Dans ce tableau suivant nous présentons l'évolution des différents flux de trésorerie de l'entreprise EI durant la période étudiée.

**Tableau n°15 :** Variation des flux de trésorerie au sein d'EI (2012-2014).

Désignation	2012	2013	2014
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation</b>	36 245 875,25	28 433 366,62	-152 556 492,01
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités d'investissement</b>	-2 282 264,44	-82 590 875,44	241 796 484,30
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement</b>	95 935 877 ,35	45 868 004,90	24 616 841,30
<b>Variation de trésorerie</b>	<b>454 899 488,19</b>	<b>-8 289 485 ,62</b>	<b>113 856 833,59</b>

**Source :** Réalisé par nos soins a partir les tableaux des flux de trésorerie fournis par l'entreprise « Electro –industrie ».

### **3-2 Analyse des différents flux de trésorerie.**

#### **3-2-1 Flux de trésorerie nette liés aux activités d'exploitation**

En 2012 et en 2013, les activités normales de l'entreprise ont permis de générer des flux en quantité suffisante qui représente respectivement 36 245 875,25 DA et 28 433 366,62 DA.

En 2014, les flux de trésorerie générés par l'exploitation sont négatifs ; ils représentent un manque de -152 556 492,01 DA. Ce manque revient à la baisse des encaissements par rapport à 2013 et 2014. Cette situation due au perte de parts de marché due à la présence des concurrents.

#### **3-2-2 Flux de trésorerie nets liés aux activités d'investissement**

D'après le tableau ci-dessus nous constatons qu'en 2014 l'entreprise a réalisé une variation positive de 241 796 484,30 DA, elle a investi d'une façon suffisante dans son actif contrairement à l'année 2012 et 2013 où la variation de ces flux est négative.

Les flux de trésorerie nette liée à l'activité d'investissement ont connu une augmentation illustrée en 2014. Cette situation revient à l'encaissement sur cession d'immobilisation financière d'un montant de 300 000 000 DA (La restitution des obligations vendue à SONEGAS en 2008).

#### **3-2-3 Flux de trésorerie nets liés aux activités de financement**

Ces flux ont connu une dégradation de 2012 à 2013, cette baisse s'explique principalement par la variation négative du taux de change où l'entreprise a subi une perte de change durant cette année. Contrairement à la période de 2013 à 2014, l'entreprise a pu réaliser un gain de change suite à la variation positive de la monnaie étrangère.

A souligné que 70% des matières premières utilisées par l'entreprise sont importées et cela revient au manque de produit local. Dans ce cas, l'entreprise EI essaie de retarder les paiements de ses dettes selon l'évolution anticipée de ces devises (le terme à l'échéance).

A noter par ailleurs que l'entreprise a bénéficié d'un crédit à long terme (CLT) d'une durée de 7 ans donc la majorité de ces dépenses d'investissement sont couvertes par ce crédit (ce CLT va être remboursé à l'échéance).

### **3-2-4 La variation des flux de trésorerie**

En générale, dans le cas d'une variation des flux de trésorerie positive l'entreprise a réalisé des encaissements plus que les décaissements. C'est le cas de l'année 2012 et 2014, où l'entreprise a réalisée des flux de trésorerie qui sont respectivement 454 899 488,19 DA et 113 856 833,59, mais en 2013 l'entreprise a réalisé des décaissements plus que les encaissements, ce qui influencé négativement sur la variation des flux de trésorerie en cette période.

### **Conclusion**

Après l'étude menée sur la situation de la trésorerie de l'entreprise Electro-Industrie, nous concluons que l'entreprise dégage un fort excédent de trésorerie durant ces trois exercices (2012, 2013 et 2014), ce qui signifie qu'elle possède des liquidités qui lui permettent le financement de son activité à court terme, et de financer les entreprise en difficultés financière.

Et pour mieux gérer cet excédent de liquidité l'entreprise procède à des placements sous forme des dépôts à terme qui lui apportent des intérêts.

Nous constatons aussi que la quasi-totalité des financements de cette entreprise est assuré pars ses fond propres, ce qui nous permet de dire que l'autofinancement est le mode de financement principale de l'entreprise, malgré l'existence d'un crédit accordé par l'Etat dans le but de renouvellement des immobilisations et la mis en niveau des outils de production.

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

La trésorerie dans l'entreprise est au centre de toute opération, étant donné qu'elle est liée à l'ensemble des cycles de l'entreprise. Cette position nous emmène à affirmer son importance dans la politique financière de l'entreprise.

La trésorerie n'est pas le solde de flux monétaires uniquement mais la synthèse de toutes les politiques de l'entreprise. Son étude, à partir de l'analyse financière, a évolué avec celle de théorie financière. De ce fait, elle est devenue de plus en plus pertinente pour les responsables de l'entreprise. Au-delà de son calcul, la trésorerie représente un ensemble de flux qui doit être rigoureusement gérée et un ensemble des risques qu'elle doit maîtriser.

A souligné que l'entreprise « Electro-Industrie », s'expose directement au risque de change puisque elle effectue les opérations d'achat de matière première en devise, (plus de 70% de ses matières première sont importés).

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons fondé notre analyse de la trésorerie sur les deux principaux états financiers que sont le bilan et le tableau des flux de la trésorerie.

Dans un premier temps, l'analyse par le bilan nous a permis de développer les trois grandes masses du bilan à savoir le fonds de roulement (FR), le besoin de fonds de roulement (BFR), et la trésorerie nette (TN).

Dans un deuxième temps, l'analyse par le TFT nous a renseigné sur la variation annuelle de trésorerie.

L'analyse par le bilan, nous a permis de conclure que l'EI assure son équilibre financier que ce soit à long terme ou à court terme et qu'elle réalise un fort excédent de liquidité sur les trois exercices (2012, 2013, 2014).

L'entreprise « Electro-Industrie » a une capacité d'autofinancement, il préfère après avoir couvrir ses dépenses avec ses propre moyens sans faire recourir à un emprunt ou une autre source de financement étrangère, d'investir dans son actif, pour cela elle fait de son excédent de trésorerie un outil qui pourrait optimiser la gestion de son entreprise, elle procède alors aux placements financiers sous forme des dépôts à terme d'une durée de blocage de 5 ans et une rémunération déterminée dès la souscription qui est fixé à un taux annuel de 2,5 %.

## Conclusion générale

---

Les avantages de ce genre de placement, reviens au libre choix du montant déposé sur son compte et aux taux d'intérêt les plus avantageux par rapport aux autres solutions de placement. Ce dernier est à la fois rentable et sécurisé.

En plus de l'analyse bilancielle, nous avons complété cette première analyse par celle des flux de trésorerie qui sont à l'origine des équilibres constatés. Cette seconde analyse nous a permis d'apprécier la situation de trésorerie pour les trois exercices et d'anticiper ses différents mouvements. On a mesuré les flux de trésorerie selon trois grandes catégories à savoir les flux liés aux activités d'exploitation, les flux liés aux activités d'investissement et les flux liés aux activités de financements.

Une trésorerie excédentaire n'est pas synonyme d'une bonne santé financière pour l'entreprise, cette situation signifie que l'entreprise dispose des surplus de trésorerie (cash) qu'elle peut investir dans les placements divers afin de les fructifier.

La gestion rationnelle de la trésorerie est l'utilisation optimale des excédents de trésorerie comme le cas de l'entreprise « Electro-Industrie où le trésorier consiste à veiller à maintenir des liquidités suffisantes pour faire face aux échéances, tout en utilisant le reste des fonds disponibles dans des actions rentables, telles que les placements.

Une trésorerie optimale serait donc une trésorerie qui tendrait vers le zéro. Afin d'éviter les excédents inemployés et les découverts bancaires coûteux. La pratique de trésorerie zéro dans l'entreprise « Electro-Industrie » consiste à rentabiliser les surplus de liquidités (liquidité oisive), fin de les placer pour une meilleure rentabilité.

# Bibliographie

## 1- La liste des ouvrages

1. A. CHARLES–HENRI et S. JEAN-YVES, Finance appliqué, analyse financière, Edition VUIBERT, Paris, 1955.
2. BOBOT Lionnel et VOYENNE Didier, Le besoin en fonds de roulement, Edition ECONOMICA, Paris, 1995.
3. COHEN Elie, Analyse financière, Edition ECONOMICA, Paris, 2006.
4. CORHAY Albert et MBANGALA Mapapa, Fondements de gestion financière: manuel et applications, Edition de l'université de liège, Belgique, 2007.
5. GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, Gestion de la trésorerie, Edition ECONOMICA, Paris, 2004.
6. GAUTHIER Noel et CAUSSE Geneviève, La trésorerie dans l'entreprise, Edition PUBLI-UNION, Paris, 1981.
7. HUBERT de la bruslerie et ELIEZ Catherine, Trésorerie d'entreprise, gestion des liquidités et des risques, Edition DOLLAZ, Paris, 2003.
8. MAURINE Pierre, La gestion de trésorerie en clair, Edition ELLIPSES, Paris, 2009.
9. MARMUSE Christian, Gestion de trésorerie, Edition VIBERT, Paris, 1988.
10. MELYON Gérard, Gestion financière, Edition Bréal, France, 2007.
11. NECIB Redjem, Méthodes et analyse financière, Edition Dar El-Ouloum, Algérie, 2005.
12. PAPIN Robert, L'art de diriger, Tom II, Edition DUNOD, Paris, 2002.
13. PAULINE Able, L'importance du diagnostic financier dans une entreprise, Edition ELLIPSES, Paris, 2010.
14. PIERRE conso, La gestion financière de l'entreprise, Edition DUNOD, Paris, 1970.
15. PIERRE Vernimmen, Financement de l'entreprise, par PASCALE QUIRY et YANN LE FUR, Edition Dalloz, Paris ,2002.
16. POCHE Maxi, Système comptable financier, Edition PAGE BLEU, 2010.
17. RIVET Alain, Gestion financière, Edition ELLIPSES, 2003.
18. ROUSSELOT Philippe, La gestion de trésorerie, Edition DUNOD, Paris, 2004.
19. SION Michel, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, Edition DUNOD, Paris, 2003.
20. STEPHANE Le Franc et BRIGITTE Oger, Lire les états financier, Edition Quardige, 2009.
21. ZITOUN Tayeb, Analyse financière, Edition BERTI, Alger, 2003.

### **Mémoires :**

- M.A.Thiemoko, S.F Boula, Mode et politique de financement au sein d'une entreprise, Mémoire de master, UMMTO , 2015/2016.
- L.khouas et L.Mahiou, La gestion de la trésorerie dans une entreprise de production, Mémoire de master, UMMTO, 2015.
- REHALI Wassila et SALHI Nawel, Gestion de trésorerie de l'entreprise, Mémoire du master, UMMTO, 2012-2013

### **Textes législatifs et réglementaires :**

- JORADP N°19, 25 mars 2009.

### **Liens internet :**

- <http://www.focusifrs.com>
- <http://www.mf-dgc.gov.dz>

## Liste des tableaux

<b>Tableau n°1</b> : le TFT par la méthode directe.....	57
<b>Tableau n°2</b> : le TFT par la méthode indirecte.....	58
<b>Tableau n° 3</b> : Bilan actif pour les années 2012, 2013, 2014.....	71
<b>Tableau n° 4</b> : Bilan passif pour les années 2012, 2013, 2014.....	72
<b>Tableau n° 5</b> : Bilan en grande masse pour l'année 2012.....	73
<b>Tableau n° 6</b> : Bilan de grande masse pour l'année 2013.....	73
<b>Tableau n°7</b> : Bilan de grande masse pour l'année 2014 .....	74
<b>Tableau n°8</b> : FR Par le bas du bilan .....	76
<b>Tableau n°9</b> : FR Par le bas du bilan .....	76
<b>Tableau n°10</b> : Détermination du BFR .....	78
<b>Tableau n°11</b> : Détermination de la trésorerie nette .....	79
<b>Tableau n°12</b> : Ratio de liquidité .....	81
<b>Tableau n°13</b> : Ratio de solvabilité .....	83
<b>Tableau n°14</b> : Ratio d'endettement net .....	85
<b>Tableau n°15</b> : Variation des flux de trésorerie .....	86

## La liste des graphes

<b>Graphe N°1</b> : la présentation graphique de l'évolution des disponibilités.....	75
<b>Graphe n°2</b> : évolution du FRN durant la période .....	77
<b>Graphe n°3</b> : Evolution du BFR.....	78
<b>Graphe n°4</b> : L'évolution de TN.....	80
<b>Graphe n°5</b> : Variation de ratio de liquidité générale.....	81
<b>Graphe n°6</b> : Variation de ratio de liquidité relative.....	82
<b>Graphe n°7</b> : la variation de ratio de liquidité immédiate.....	83
<b>Graphe n°8</b> : évolution de ration de solvabilité.....	84
<b>Graphe n°9</b> : évolution de ration d'endettement net.....	85

## La liste des figures

<b>Figure n°1</b> : Etapes d'élaboration de budget de trésorerie .....	17
<b>Figure n°2</b> : La structure de bilan financier .....	37
<b>Figure n°3</b> : Le FRN par le haut du bilan.....	39
<b>Figure n°4</b> : Le FRN par le bas du bilan.....	39
<b>Figure n°5</b> : La présentation du BFR.....	43
<b>Figure n°6</b> : Les situations de la trésorerie.....	48
<b>Figure n°7</b> : Organigramme générale de l'entreprise « Electro-Industrie ».....	63
<b>Figure n°8</b> : Organigramme du département finance et comptabilité.....	69

# Tables des matières

Liste des abréviations

Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>01</b>
<b>Chapitre I : La trésorerie dans l'entreprise .....</b>	<b>04</b>
Introduction du chapitre .....	04
<b>Section 1. Généralités sur la trésorerie.....</b>	<b>05</b>
1.1. Notion et type de trésorerie.....	05
1.1.1. Définition de la trésorerie.....	05
1.1.2. Types de la trésorerie.....	06
1.1.2.1. <i>Trésorerie en valeur</i> .....	06
1.1.2.2. <i>Trésorier potentielle</i> .....	06
1.1.2.3. <i>Trésorerie zéros</i> .....	07
1.2. Les missions du trésorier dans l'entreprise.....	07
1.2.1. L'assurance de liquidité dans l'entreprise.....	07
1.2.2. La réduction des coûts des services bancaires.....	08
1.2.2.1. <i>Les frais de tenue de compte</i> .....	08
1.2.2.2. <i>Les commissions de mouvement à deviser par deux</i> .....	09
1.2.2.3. <i>L'autorisation de découvert</i> .....	09
1.2.2.4. <i>Les conditions de crédit</i> .....	09
1.2.3. La gestion et la maîtrise des risques financiers de la trésorerie .....	09
<b>Section 2. Les mouvements et le budget de trésorerie.....</b>	<b>10</b>
2.1. Les mouvements de la trésorerie .....	10
2.1.1. Les mouvements débiteurs de la banque et de la caisse.....	10
2.1.1.1. <i>Les mouvements débiteurs de la banque</i> .....	10
2.1.1.2. <i>Les mouvements débiteurs de la caisse</i> .....	12
2.1.2. Les mouvements créditeurs de la banque et de la caisse .....	13
2.1.2.1. <i>Les mouvements créditeurs de la banque</i> .....	13
2.1.2.2. <i>Les mouvements créditeurs de la caisse</i> .....	14
2.2. Le budget de trésorerie.....	14
2.2.1. Définition du budget de trésorerie.....	14
2.2.2. Utilité de tableau de budget de trésorerie.....	14
2.2.3. Elaboration du budget de trésorerie.....	15
2.2.3.1. <i>La démarche globale du budget de trésorerie</i> .....	15
2.2.3.2. <i>La schématisation du budget de trésorerie</i> .....	17
2.3. Les placements et le financement de la trésorerie.....	18
2.3.1. Les placements de la trésorerie.....	18
2.3.1.1. <i>Le dépôt à terme</i> .....	18
2.3.1.2. <i>Les titres de créances négociables</i> .....	18
2.3.1.3. <i>Les placements en obligations</i> .....	19
2.3.1.4. <i>La pension livrée</i> .....	20
2.3.1.5. <i>Placement auprès d'une autre entreprise</i> .....	21
2.3.2. Les sources de financement de la trésorerie.....	21

2.3.2.1.	<i>Le financement interne</i> .....	21
2.3.2.2.	<i>Le financement externe</i> .....	22
<b>Section 3.</b>	<b>Les risques et les problèmes de trésorerie</b> .....	<b>26</b>
3.1.	Les risques de la trésorerie.....	26
3.1.1.	Le risque de crédit.....	26
3.1.2.	Risque du taux d'intérêt.....	27
3.1.3.	Le risque de change.....	27
3.1.3.1.	<i>L'importance du compte de devise</i> .....	28
3.1.3.2.	<i>Quelques instruments de couvertures du risque de change</i> .....	28
3.2.	Les problèmes de trésorerie.....	29
3.2.1.	Problèmes du a la croissance et une mauvaise gestion du BFR.....	29
3.2.2.	Un autofinancement abusif .....	29
3.2.3.	Pertes de rentabilité.....	30
3.2.4.	Réductions conjoncturelles de l'activité.....	30
	Conclusion du chapitre .....	31
	<b>Chapitre II. : Les méthodes et les instruments d'analyse de la trésorerie</b> .....	<b>32</b>
	Introduction du chapitre .....	32
<b>Section 1.</b>	<b>Le bilan financier une base d'information financière essentielle</b> .....	<b>33</b>
1.1.	Définition du bilan financier .....	33
1.2.	La présentation des éléments du bilan financier.....	34
1.2.1.	La structure de l'actif .....	34
1.2.1.1.	L'actif immobilisé .....	34
1.2.1.2.	L'actif circulant.....	35
1.2.1.3.	Les comptes de régularisation de l'actif .....	36
1.2.2.	La structure du passif.....	36
1.2.2.1.	<i>Les capitaux propres</i> .....	36
1.2.2.2.	<i>Les dettes à long et moyens terme</i> .....	36
1.2.2.3.	<i>Les dettes a court terme</i> .....	36
1.2.3.	La structure de bilan financier.....	37
	<b>Section 2. Analyse de la trésorerie par le bilan</b> .....	<b>38</b>
2.1.	L'équilibre financière a long terme le (fonds de roulements).....	38
2.1.1.	Détermination de fond de roulement .....	38
2.1.2.	Décomposition du fonds de roulement .....	40
2.1.2.1.	<i>Fonds de roulement totale(FRT)</i> .....	40
2.1.2.2.	<i>Fonds de roulement propre (FRP)</i> .....	40
2.1.2.3.	<i>Fonds de roulement étranger (FRE)</i> .....	40
2.1.3.	Analyse de fonds de roulement .....	41
2.1.3.1.	<i>Fonds de roulement net positif</i> .....	41
2.1.3.2.	<i>Fonds de roulement net nul</i> .....	41
2.1.3.3.	<i>Fonds de roulement net négatif</i> .....	41
2.1.4.	Variation de fonds de roulement .....	41
2.2.	L'équilibre financière a court terme (besoin de fond de roulement).....	42
2.2.1.	Détermination du BFR.....	43
2.2.2.	Décomposition du besoin de fonds de roulement.....	44

2.2.2.1.	<i>Besoin en fonds de roulement d'exploitation</i>	44
2.2.2.2.	<i>Besoin en fonds de roulement hors exploitation</i>	44
2.2.3.	Analyse du besoin de fonds de roulement	45
2.2.3.1.	<i>Besoin de fonds de roulement positif</i>	45
2.2.3.2.	<i>Besoin en fonds de roulement nul</i>	45
2.2.3.3.	<i>Besoin en fonds de roulement négatif</i>	45
2.2.4.	Variation du besoin de fonds de roulement	45
2.3.	L'équilibre financière immédiat (trésorerie)	46
2.3.1.	Les différents équilibres de la trésorerie	47
2.3.1.1.	<i>Trésorerie positive</i>	47
2.3.1.2.	<i>Trésorerie nulle</i>	47
2.3.1.3.	<i>Trésorerie négative</i>	48
2.3.2.	Schématisation de différentes situations de trésorerie	48
2.4.	Méthode des ratios dans l'analyse de trésorerie	49
2.4.1.	Définition d'un ratio	49
2.4.2.	Les ratios de structure financière	49
2.4.2.1.	<i>Les ratios de liquidité</i>	49
2.4.2.2.	<i>Ratio de solvabilité</i>	50
2.4.2.3.	<i>Ratio d'endettement net</i>	51
<b>Section 03</b>	<b>L'analyse de trésorerie par le tableau des flux de trésorerie (TFT)</b>	<b>51</b>
3.1.	Présentation du tableau des flux de trésorerie	52
3.1.1.	Définition du TFT	52
3.1.2.	Objectifs et utilité d'utilisation du tableau des flux de trésorerie	52
3.1.2.1.	<i>Objectifs du tableau des flux de trésorerie</i>	52
3.1.2.2.	<i>L'Utilité d'utilisation du tableau des flux de trésorerie</i>	53
3.2.	Classification des flux de trésorerie	53
3.2.1.	Les flux de trésorerie liés aux opérations d'exploitations	53
3.2.2.	Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	54
3.2.3.	Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement	55
3.3.	Les méthodes de présentation du tableau des flux de trésorerie	56
3.3.1.	Présentation par la méthode indirecte	56
3.3.2.	Présentation par la méthode directe	56
Conclusion du chapitre		59
<b>Chapitre III</b>	<b>Analyse de la trésorerie de l'entreprise « EI »</b>	<b>60</b>
Introduction du chapitre		60
<b>Section 01</b>	<b>Présentations générale de L'Electro-Industrie</b>	<b>61</b>
1.1.	Création et évolution de l'EI	61
1.2.	Statut juridique et localisation de l'entreprise	61
1.3.	La Structure et organisation de l'Electro-Industries	63
1.4.	Les partenaires commerciaux l'Electro-Industries	64
1.4.1.	Les clients et fournisseurs de l'entreprise	64
1.4.2.	Les concurrents et les marchés d'Electro-Industrie	64
1.5.	La stratégie de l'entreprise	65

1.5.1. Commercial .....	66
1.5.2. Production .....	66
1.6. Présentation du département finance et comptabilité (DFC).....	67
1.6.1. Le service finance .....	67
1.6.1.1. La section trésorerie .....	67
1.6.1.2. La section des règlements étrangers .....	68
1.6.2. Le service de comptabilité analytique .....	68
1.6.3. Le service de comptabilité générale.....	68
<b>Section 02 : Analyse de la trésorerie à partir du bilan .....</b>	<b>70</b>
2.1. Les bilans comptable et financier de l'EI .....	70
2.2. Présentation Les bilans en grande masse.....	73
2.3. Analyse du bilan par les équilibres financiers.....	75
2.3.1. La détermination du fonds de roulements (FR).....	75
2.3.2. Détermination du besoin de fonds de roulement (BFR).....	77
2.3.3. Détermination de la trésorerie nette (TN).....	79
2.4. Analyse par les ratios de structures .....	80
2.4.1. Les ratios de liquidité.....	80
2.4.1.1. <i>Ratio de liquidité générale</i> .....	81
2.4.1.2. <i>Ratio de liquidité relative</i> .....	82
2.4.1.3. <i>Ratio de liquidité immédiate</i> .....	82
2.4.2. Ratio de solvabilité .....	83
2.4.3. Ratio d'endettement net.....	84
<b>Section 03 : Analyse par le tableau des flux de trésorerie .....</b>	<b>85</b>
3.1. Les flux de l'entreprise EI pour les années 2012, 2013, 2014.....	86
3.2. Analyse des différents flux de trésorerie.....	87
3.2.1. Flux de trésorerie nette liée des activités d'exploitation.....	87
3.2.2. Flux de trésorerie nets liés des activités d'investissement .....	87
3.2.3. Flux de trésorerie nets liés des activités de financement.....	87
3.2.4. La variation des flux de trésorerie.....	88
Conclusion du chapitre.....	89
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>90</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>93</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>94</b>
<b>Liste des figures et graphes.....</b>	<b>95</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>96</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>109</b>